

## L'ENTREVUE

LE DEVOIR, LE LUNDI 6 JANVIER 1997

Le pianiste André Laplante

## La beauté n'est pas perfection

«La technique, ce n'est qu'un moyen pour arriver à une fin... On a beau jouer une très belle phrase sans faute, si on l'interprète de façon plastique, c'est raté.»

LOUISE LEDUC  
LE DEVOIR

Quand le pianiste québécois André Laplante est venu à l'Orchestre symphonique de Montréal cet automne, il y avait sept ou huit ans qu'il n'avait pas joué à la Place des Arts. Pourquoi un musicien de sa trempe, apprécié de par le monde, ne vient-il pas faire profiter plus fréquemment ses concitoyens de son talent? Certains racontent qu'un critique montréalais particulièrement acerbe avait fini par le chasser de la métropole. Le pianiste nie, mais sa colère n'en monte pas moins en crescendo à la seule évocation du mot «critique». «Il y en a d'inutiles, qui font dans la guerre de pouvoir, idiots au point de qualifier l'une des plus grandes pianistes de ce temps, Martha Argerich, de «grosse fille en bleu». Celui-là s'acharne aussi sur moi, et de la plus étrange façon: un jour il me descend, un autre il m'encense, quelque temps après il me descend encore...»

Et si André Laplante était critique, qu'apprécierait-il? En fait, la beauté, en musique, comment la définir? D'abord par ce qu'elle n'est pas. La beauté n'est pas perfection. «La technique, ce n'est qu'un moyen pour arriver à une fin. Et quelle est cette fin? Exprimer quelque chose, le caractère juste d'une composition. On a beau jouer une très belle phrase sans faute, si on l'interprète de façon plastique, c'est raté.»

André Laplante évoque Wilhelm Kempff, qu'il a vu deux fois en concert à Paris. «Il n'était pas le genre de pianiste capable, comme certains musiciens d'aujourd'hui, de jouer une gamme à une vitesse folle. Il n'était d'ailleurs pas reconnu pour être le plus grand des virtuoses. Mais quelle intention musicale! Il savait installer une atmosphère, quasi spirituelle, comme nul autre! Je n'en suis jamais revenu!»

L'ennui, déplore André Laplante, c'est que les disques compacts prennent une telle place que les mélomanes en viennent à croire qu'il incarnerait la perfection. «S'enseigne à Toronto et je constate que de moins en moins d'étudiants vont au concert. Il faut au contraire que l'expérience de la musique reste vivante.»

Malgré un discours peu enthousiaste à l'égard des CD, André Laplante a quand même sept titres à sa discographie, tous enregistrés selon sa méthode très personnelle. «Je n'enregistre que le répertoire que je connais très bien, ce qui me permet de garder ma spontanéité et d'avoir très peu de montage à faire. Le pianiste chirurgien, qui coupe ici, reprend là, je n'y crois pas.»

En plein envol, il s'arrête, puis songe à une exception: Glenn Gould. «Lui, il croyait beaucoup en la technologie et ça lui réussissait bien. Il prédisait même la mort du concert.»

Laplante, lui, est plus optimiste et travaille à en assurer la pérennité, notamment par sa participation à *Piano à six*. Tous les ans, six pianistes canadiens, dont André Laplante, partent chacun de leur côté, dans de petits villages reculés du Canada. Le but de l'aventure: faire connaître et apprécier la musique à des gens qui, par leur éloignement des grands centres, n'y sont à peu près jamais exposés. «Il faut aller dans les petites communautés, les mettre en contact avec la musique: trop de personnes sont encore intimidées d'aller à un concert quand ils sortent de leur patelin pour aller dans les grandes villes. Il faut convaincre les gens que les concerts leur sont accessibles, et, aussi, leur faire penser d'en inscrire un ou deux à leur programme de visite lorsqu'ils sont en voyage.»

## Le professeur

Pendant deux heures, avec aisance, André Laplante parlera de son art. La chose ne va pas de soi pour tous les artistes, pourtant... «Quantité de bons musiciens auraient de judicieux conseils à prodiguer aux plus jeunes. Mais plus habitués aux notes qu'aux mots, ils ont du mal à verbaliser.»

André Laplante, lui, a des choses à communiquer et, tout au long de l'entrevue, il reviendra sur les cours de maître qu'il dispense à Toronto et, l'été, au Centre d'arts d'Orford. Il en parlera tant et tant que l'entretien, par moments, finira par ressembler à un traité pédagogique du parfait petit musicien, façon *Émile*, de Jean-Jacques Rousseau.

«Ça prend des années avant de développer sa propre voix», explique le pianiste originaire de Rimouski. «Pour y parvenir, il faut écouter quantité de pianistes, de sa génération et des générations précédentes.»

Et des pianos d'autres générations, aussi. De plus en plus de musicologues de réputation internationale se rendent en effet aux arguments des musiciens baroques qui trouvent sacrilège, par exemple, d'entendre du Vivaldi sur des instruments modernes.

André Laplante se dit sensible à la question. «Il m'arrive de répéter des pièces du répertoire baroque sur des pianos forte pour voir ce que ça donnait à l'époque pour ensuite pourvoir rendre l'esprit de la composition originale sur un piano moderne.»

A cet effet, André Laplante évoque encore le cas de Beethoven qui, du début à la fin de sa carrière, assista à une profonde mutation des pianos. Quand, vers la fin de sa vie, il composa sa plus longue sonate, l'*opus 106*, il le fit, rappelle André Laplante, sur un piano de plus grande envergure, plus puissant et nettement plus raffiné qu'à ses jeunes années. De cela aussi, il faut tenir compte dans l'analyse et l'appréciation d'une œuvre.

## Un romantique, mais...

Pendant longtemps, André Laplante a surtout été surtout reconnu pour son répertoire romantique. Une réputation qu'il «trainait», en fait, depuis ses jeunes années à Vincent d'Indy.

«J'avais beaucoup de facilité et les professeurs m'ont donc orienté vers les pièces difficiles du répertoire romantique: les concertos de Liszt, de Rachmaninov. Avec le recul, je me suis rendu compte que j'aurais eu besoin d'apprendre, jeune, une bonne dose de sonates classiques.»

Surtout, il constate aujourd'hui qu'il est essentiel d'être placé sous des influences diverses. «Un répertoire en aide un autre, souligne-t-il. Pour progresser, il faut pouvoir analyser les choses sous différents angles, quoiqu'il est impossible de maîtriser parfaitement tous les styles.»

Au cours de ses 14 ans de vie à New York, André Laplante s'est par ailleurs établi un petit réseau d'amis musiciens, qui se critiquent entre eux, se conseillent, brisant ainsi l'isolement qui est le lot des pianistes.

«Parfois, on me demande ce que je trouve le plus difficile. Les voyages, me demande-t-on? Non: moi, c'est le travail que l'on fait tous les jours à la maison, par des petits lundis matins pluvieux, pour garder la forme.»

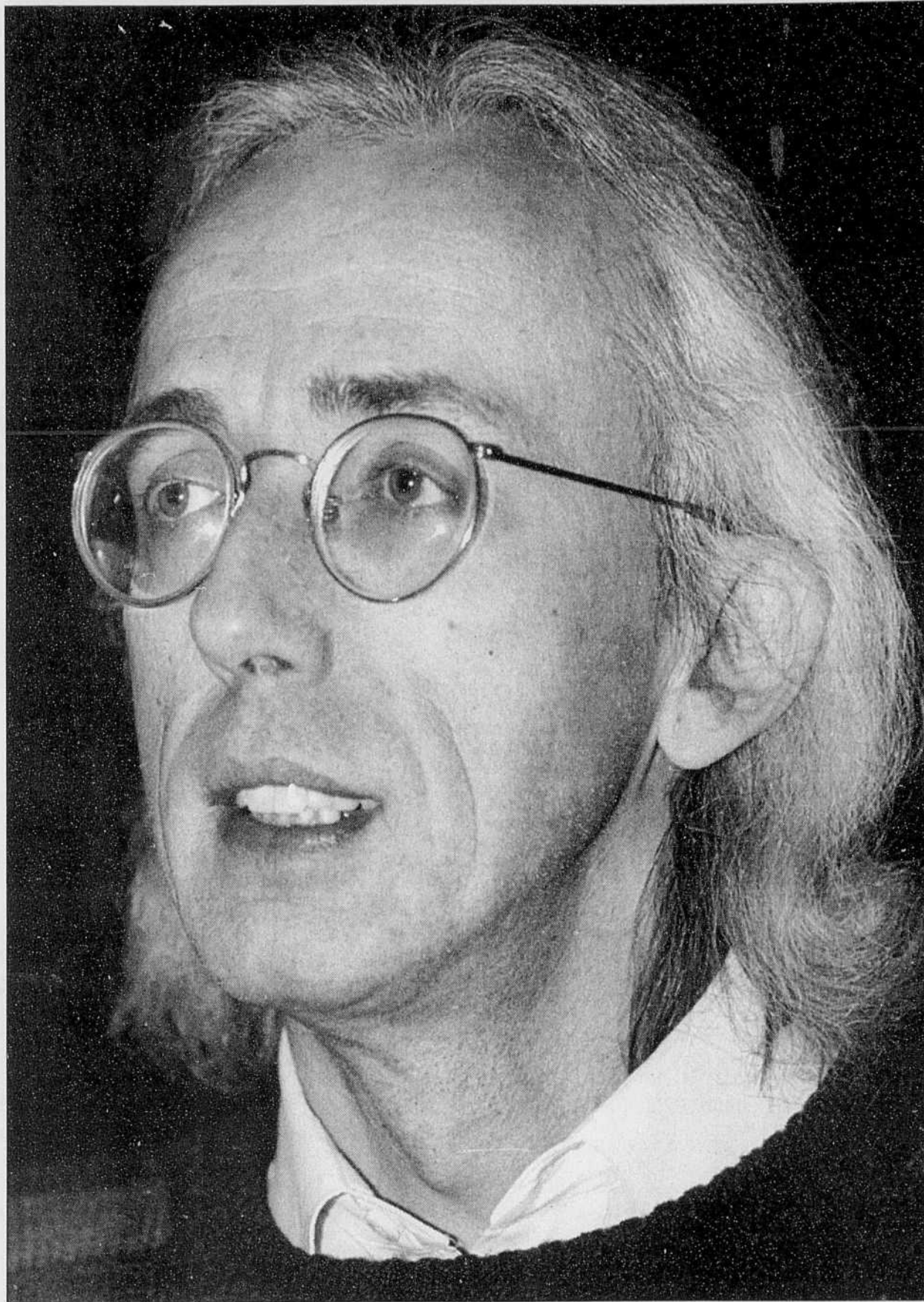
Pour compenser, il y a heureusement des moments particulièrement exaltants, comme ces trois tournées que fit Laplante au cours de sa carrière avec le grand violoniste Yehudi Menuhin.

«Il m'a traité en collègue, il a été avec moi simple, généreux. Tu lui parles de Ravel, de Bartók et il les a connus. Il était même un grand ami de Bartók. Quand il a eu des problèmes d'argent, Menuhin lui avait même commandé une sonate pour violon solo. Par l'intermédiaire de Menuhin, j'ai eu accès à de grands compositeurs qui lui avaient donné des indications, des explications sur leurs partitions.»

Avant ses concerts, se souvient Laplante, Menuhin faisait du yoga. Et que fait André Laplante, quelques heures avant de monter sur scène?

«Dans ce métier, on devient facilement compulsif. Il fut un temps où je travaillais des heures avant le concert et m'y présentais tout à fait épuisé. Plus maintenant: je travaille le matin et je me repose l'après-midi. J'ai besoin de mes deux heures de paix, chaque jour, sans téléphone ni télécopieur.»

En résumé, la vie de pianiste est faite de travail, de solitude, de gloire parfois, de critiques de temps en temps.



JACQUES NADEAU, LE DEVOIR

«Ça prend des années avant de développer sa propre voix», explique le pianiste André Laplante.

Et de malaises professionnels, souvent? «Je fais très attention. Je m'exerce toujours avec un miroir à mes côtés, pour corriger une posture incorrecte ou de mauvaises habitudes de travail. Je suis du genre passionné, et j'ai longtemps eu tendance à trop lever mes épaules lors de passages mouvementés. J'ai appris à adopter une attitude plus détendue.»

Pour le reste, il fait attention à ses précieux bras et

doigts, sans en faire une obsession. «Je l'ai échappé belle en décembre 1995. Un livreur de mets chinois à bicyclette m'a heurté, me blessant au bras droit. J'avais un concert quelques jours plus tard à Toronto et on a heureusement été accommodant avec moi, me permettant de changer le programme prévu pour le Concerto pour la main gauche de Ravel!»

Médaille d'argent au concours Tchaïkovski en 1978

## Discipline de fer et travail acharné

Les années 1960 au Québec n'étaient pas propices au développement de jeunes pianistes

«Mes parents faisaient suivre des leçons de musique à ma petite sœur. Le cas classique, le tableau parfait: la petite fille, avec un ruban rose dans les cheveux, qui joue du piano...»

Sœurlette s'est vite lassée, et André Laplante, lui, que l'on n'imaginait pas du tout au piano, s'est acharné.

Originaire de Rimouski, André Laplante y passe les cinq premières années de sa vie. Sa famille déménage ensuite à Montréal. C'est là qu'André Laplante suivra ses premiers cours privés de piano.

À 14 ans, il entre à l'école Vincent-d'Indy. Les années 60 n'étaient certes pas propices, au Québec, au développement de jeunes pianistes.

«En même temps que mes leçons de piano à Vincent-d'Indy, je faisais mon cours classique chez les Jésuites, à Sainte-Marie, et ils refusaient de m'aider à concilier mes horaires chargés. Ils me disaient: «Tu perds ton temps, des pianistes, au Québec, on n'en a à peu près jamais besoin. Et quand on en a besoin, on les fait venir de Paris et de New York». A cette époque, le Québec n'avait pas encore acquis une grande sensibilité pour les arts...»

Pour mener de front ses deux programmes, André Laplante commence ses journées à 8 h et les termine à 23 h. En 1978, sa discipline de fer rapporte: il décroche la médaille d'argent du prestigieux concours Tchaïkovski. Sa carrière est aussitôt lancée.

«Dès lors, j'ai dû me recycler, élargir mon répertoire qui jusque-là était presque tout entier tourné vers les romantiques.»

Ces premières années seront particulièrement difficiles: André Laplante continue sa formation, tout en voyant les engagements s'accumuler dangereusement.

«Je devais m'adapter à une nouvelle vie et je manquais d'expérience. En 1980, j'avais accepté de jouer onze concertos en quatre mois: j'ai failli devenir fou!»

## À New York

Question de se comparer à ses pairs, il s'exile à New York où il fréquente la prestigieuse Juilliard School. C'est le coup de foudre. «New York, c'est le monde sur une île! Et il y a là une vie musicale si bouillonnante!»

Il y passe un an, puis deux ans, en se posant vaguement la question d'un possible retour au Canada. Il n'est revenu au pays, plus précisément à Toronto, que l'an dernier. De là, comme il le faisait de New York, il continue de rayonner un peu partout, donnant entre 50 et 70 concerts par an.

Il a en outre participé à quantité de festivals — celui de Salzbourg, le festival Debussy en France, etc. —, et enregistré sept disques consacrés entre autres à Ravel, Liszt, Brahms, Rachmaninoff. Son dernier disque, sous étiquette Analekta, le ravit tout particulièrement. Il s'agit d'une réédition de son concours Tchaïkovski de 1978. La première édition, enregistrée par Radio-Canada, était épuisée. «Je me suis réécoulé il y a quelques mois et c'est toujours spécial de revivre un moment si magique de ma vie. Il y avait bien quelques fausses notes ici et là — nous n'avions que vingt minutes pour nous échauffer avant le concert — mais l'émotion y était.»

Et elle y est toujours, manifestement.

L. L.



Le pianiste André Laplante en concert avec l'Orchestre métropolitain.

JACQUES NADEAU, LE DEVOIR

# LE DEVOIR

# ÉCONOMIE

## CETTE SEMAINE À LA BOURSE

Semaine du 5 au 11 janvier 1997

### ASSEMBLÉES ANNUELLES

Nom de la Compagnie	Date	Heure	Lieu
Opawica Explorations Inc.	06-01-97	16h00	Toronto
Epic Data International Inc.	07-01-97	10h00	Vancouver
Tremingo Resources Ltd.	07-01-97	10h00	Vancouver
WIC Western International Communications Ltd.	08-01-97	10h00	Vancouver
Galtaco Inc.	09-01-97	10h00	Toronto
ATI Technologies Inc.	09-01-97	15h00	Toronto
Moffat Communications Ltd.	09-01-97	16h00	Winnipeg

### OFFRE EN ESPÈCES

**SILCORP LIMITED(SIL)**  
Valeur: actions ordinaires  
Modalités: La société **1198033 ONTARIO LIMITED** (filiale à 100 % indirecte d'**ALIMENTATION COUCHE-TARD INC.**) a fait une cinquième offre en espèces visant l'acquisition de la totalité des actions ordinaires en circulation de la société susmentionnée et ce, au prix de 16,50 \$ pour chaque action ordinaire soumise.  
Date d'échéance prévue: Le 27 janvier 1997

### TRIDAL RESOURCES INC.

Valeur: actions ordinaires  
Modalités: La société **CHAUVOO RESOURCES LTD.** a fait une offre en espèces visant l'acquisition de la totalité des actions ordinaires de la société susmentionnée au prix de 2,05 \$ pour chaque action ordinaire soumise.  
Date d'échéance: Le 3 janvier 1997 (20h00, heure de Calgary)

### WEST COAST FOREST PRODUCTS LTD(WFP)

Valeur: actions ordinaires  
Modalités: La société **CATTERMOLE TIMBER LTD** a fait une offre en espèces visant l'acquisition de 65 % (ou d'un pourcentage plus élevé jusqu'à un maximum global de 75 %) des actions ordinaires en circulation de la société susmentionnée au prix de 0,46 \$ pour chaque action ordinaire soumise.  
Date d'échéance: Le 7 janvier 1997 (16h30, heure du Pacifique)

### NOTE:

L'offre est effectuée dans le but de faire l'acquisition d'au moins 65 %, mais d'au plus 75 % des actions ordinaires émises et en circulation de **WEST COAST FOREST PRODUCTS LTD.** Si plus de 75 % des actions ordinaires en circulation de **WEST COAST FOREST PRODUCTS LTD** sont soumises à l'offre, les actions ordinaires qui seront achetées sous l'offre seront prises en livraison et payées au prorata.

### HARTWELL PETROLEUMS LTD(HPL)

Valeur: actions ordinaires  
Modalités: La société **712048 ALBERTA INC.** (filiale appartenant conjointement à **CROWNJOLE EXPLORATION LTD**, **NEW CACHE PETROLEUMS LTD** et **INTER WEST ENERGY CORPORATION**) a fait une offre en espèces visant l'acquisition de toutes les actions ordinaires en circulation de la société susmentionnée au prix de 1,667 \$ pour chaque action ordinaire soumise.  
Date d'échéance: déterminer

### RACHAT ET OFFRE EN ESPÈCES

**REED STENHOUSE COMPANIES LIMITED(RSS.S)**  
**ALEXANDER & ALEXANDER SERVICES INC.(AAL)**  
Valeurs: actions de catégorie 1 spéciales actions ordinaires  
Modalités: La société **AON CORPORATION** a fait une offre en espèces, effectuée par l'entremise de sa filiale en propriété exclusive **SUBSIDIARY CORPORATION INC.**, visant l'acquisition de la totalité des actions ordinaires d'**ALEXANDER & ALEXANDER SERVICES INC.** au prix de 17,50 \$US pour chaque action ordinaire soumise.  
Date d'échéance prévue: Le 14 janvier 1997 (minuit, heure de l'Est)

### OFFRE D'ÉCHANGE D' ACTIONS

**DURKIN HAYES PUBLISHING LTD(DHP)**  
Valeur: actions ordinaires  
Modalités: La société **ALGONQUIN MERCANTILE CORP.** a fait une offre d'échange d'actions visant l'acquisition de jusqu'à 8 000 000 d'actions ordinaires de la société susmentionnée sur la base d'une action ordinaire d'**ALGONQUIN MERCANTILE CORP.** pour chaque groupe de huit actions ordinaires de **DURKIN HAYES PUBLISHING LTD** soumise.

### PROGRAMME DE VENTE

**UNITED DOMINION INDUSTRIES LIMITED(UDI)**  
Valeur: actions ordinaires  
Modalités: Nous vous informons d'un programme de vente pour les détenteurs de petits lots d'actions de la société susmentionnée. Sous ce programme, les actionnaires qui détenaient 20 actions ordinaires ou moins de **UNITED DOMINION INDUSTRIES LIMITED** à la date de clôture du 11 décembre dernier peuvent vendre la totalité de leurs actions sans verser de commission.  
Le programme prendra fin le: Le 11 mars 1997

### DIVIDENDES RÉGULIER ET SUPPLÉMENTAIRE

**REALFUND(RFN.UN)**  
Valeur: unités  
Modalités: Le 10 janvier prochain, la société susmentionnée versera un dividende aux porteurs inscrits à la date de clôture du 31 décembre. Le versement consistera en un dividende régulier de 0,09 \$ par action et un dividende supplémentaire de 0,06 \$ par action.

### OMISSION DE DIVIDENDE

**KAUFEL GROUP LTD(KGL.A)(KGL.B)**  
Valeurs: actions de catégorie B  
actions de catégorie B, avec droit de vote subordonné  
Modalités: La société mentionnée ci-dessus, sauf avis contraire, ne versera plus de dividendes sur les titres en rubrique à compter de la date normale de versement du dividende en janvier 1997.

### CANADIAN BANK NOTE COMPANY LTD(CBK)

Valeur: actions ordinaires  
Modalités: La société mentionnée ci-dessus, sauf avis contraire, ne versera plus de dividendes sur le titre en rubrique à compter de la date normale de versement du dividende en janvier 1997.

### REPRISE DE DIVIDENDE

**GREYHOUND CANADA TRANSPORTATION CORP.(GHC)**  
Valeur: actions ordinaires  
Modalités: La société mentionnée ci-dessus a recommencé à verser des dividendes sur ses actions ordinaires à raison de 0,06 \$ par action.  
Date de clôture des registres: Le 6 janvier 1997  
Date du versement: Le 15 janvier 1997

### DISTRIBUTION EN ESPÈCES

**LABRADOR IRON ORE ROYALTY INCOME FUND(LIF.UN)**  
Valeur: parts de fiducie  
Modalités: La société mentionnée ci-dessus effectuera une distribution en espèces de 0,45 \$ le 25 janvier 1997 aux porteurs inscrits à la date de clôture des registres du 31 décembre 1996. Le dividende est réputé être un dividende imposable d'une société canadienne imposable.  
Date de clôture des registres: Le 31 décembre 1996  
Date du paiement: Le 25 janvier 1997

Les renseignements contenus aux présentes proviennent de sources que nous croyons dignes de foi mais nous ne pouvons pas en garantir l'exactitude. Ce document, étant un bulletin d'information, pourrait s'avérer incomplet.

TASSÉ

Tassé & Associés, Limitée

En l'absence d'un accord entre les Russes et la De Beers

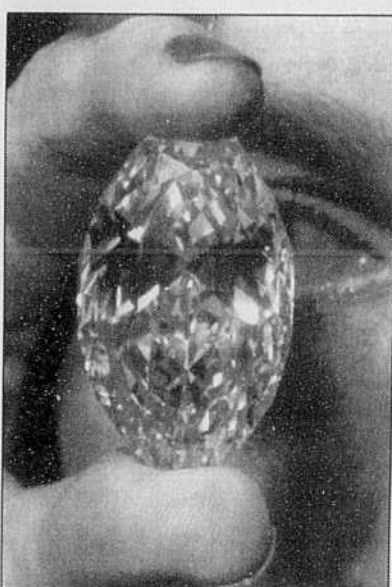
## Le prix des diamants tombe

Faute d'avoir trouvé un compromis avant le 31 décembre, Moscou va vendre ses gemmes sur les circuits concurrents de ceux du cartel sud-africain. La défection de la Russie intervient après celles de l'Australie et du Canada

MARC ROCHE  
LE MONDE

Londres — L'industrie diamantaire mondiale commence l'année avec une physionomie inédite. Faute d'avoir pu conclure un nouvel accord de vente avec Moscou, la De Beers, le colosse sud-africain des diamants, devrait ne plus acheter directement de pierres russes. Il y a un an, les désaccords avaient été tels que les deux parties étaient tout juste parvenues à prolonger d'un an l'arrangement conclu en 1990 entre la Central

dustrie mondiale dans sa chute. L'absence d'accord cette année va encore renforcer les circuits parallèles, selon la De Beers, qui déplore que, déjà, l'incertitude prévalant, les prix au détail dans les bijouteries aient fortement fléchi au cours des derniers mois. Pour la firme sud-africaine, le retour à la stabilité du marché est une priorité. Le groupe minier ne se borne pas à commercialiser les seuls diamants bruts extraits de ses gisements d'Afrique du Sud mais aussi les pierres provenant des principaux producteurs mondiaux dont le Botswana, l'Angola, la Namibie ou encore la Russie. La production de la République de Sakha constituant 26 % des achats du CSO, on comprend mieux l'insistance de ses dirigeants pour obtenir des Russes un accord durable, solide et surtout étanche.



ARCHIVES LE DEVOIR

Un pré-accord de commercialisation a bien été conclu avec l'Almaz Rossii Sakha (ARS), la plus grande compagnie russe productrice de diamants non taillés, située en Sibérie dans la République de Sakha (ex-Lakoutie), mais le Kremlin refuse de la contresigner. La compagnie de Johannesburg accuse les Russes de tricherie. Officiellement, Moscou ne lui vendrait que des marchandises de petite taille, dont le marché est actuellement saturé. En sous-main, les autorités organiseraient une contrebande de bijoux extraits du sol sibérien et vendus sur le marché parallèle d'Anvers ou de Tel-Aviv.

### Sources diverses

Ces pierres, représentant toute la gamme des qualités, proviennent à la fois du stock stratégique accumulé sous la période communiste et des nouvelles joint-ventures de taille établies avec des diamantaires belges, israéliens ou américains. Ce trafic illégal coûterait jusqu'à 80 millions de dollars au CSO, contraignant de racheter ces gemmes via des intermédiaires, pour les réintroduire dans son circuit de vente.

Par ailleurs, la compagnie estime que, faute d'un retour au contrôle strict des approvisionnements, le prix des diamants, déjà au plus bas, risque de s'effondrer, entraînant l'in-

visiblement téléguidées par l'entourage de Boris Eltsine, est le patron d'ARS, Vyacheslav Sotirov, qui est également vice-président et premier ministre de la République de Sakha. Le président russe ne cache pas son inquiétude devant les velléités centrifuges du chef de l'Etat, Mikhaïl Nikoïlayev, qui a été facilement réélu lors de l'élection présidentielle qui s'est déroulée le 29 décembre.

Allié de la De Beers, l'ARS pousse à la signature d'un nouvel accord de commercialisation pour des motifs évidents. La modernisation des mines, dont beaucoup ne sont plus rentables, nécessite d'importants capitaux

Récemment, alors qu'on s'approchait de la date butoir du 31 décembre, l'ARS a été la cible de violentes campagnes de presse moscovites, accusant ses dirigeants de fraude fiscale, de refus de verser leur dû au budget de l'Etat central, voire de trahison des intérêts nationaux au profit du conglomérat sud-africain. La première cible de ces attaques,

la De Beers. D'abord, le besoin considérable de capitaux pour la modernisation des mines sibériennes, en piètre état, et la poursuite de l'exploration. Les banques internationales hésiteront à les fournir en l'absence du parrainage de la De Beers. Ensuite, les difficultés d'organiser durablement un circuit de vente indépendant. Les déboires passés du Zaïre l'attestent.

Enfin, l'équipe dirigeante moscovite peut-elle se permettre de se priver d'une source régulière de revenus — estimée à 1,2 milliard de dollars par an — alors que les réserves du stock stratégique dilapidées par l'administration Eltsine pour obtenir des devises sont au plus bas?

Néanmoins, côté De Beers, la défection de la Russie, après celle de l'Australie en juin, porterait un coup sérieux au plus puissant, au plus ancien et au dernier vrai cartel au monde. Selon les estimations, le conglomérat ne contrôlerait plus actuellement que 60 % du diamant brut mondial, contre 80 % il y a trois ans.

Les menaces s'accroissent: le rival australien BHP doit donner au printemps le coup d'envoi de l'exploitation de la première mine d'Amérique du Nord, située dans la région du lac de Gras, dans le Grand Nord canadien. Certains évoquent déjà une possible alliance anti-De Beers, informelle, regroupant Canadiens, Australiens et Russes.

«Un échec serait préjudiciable aux deux camps. La question est de savoir qui a le plus à perdre. A mon avis, les



INFOGRAPHIE LE MONDE

Russes vont très vite prendre conscience du fait qu'ils ont davantage besoin de la De Beers que l'inverse», déclare l'analyste londonien Roger Chaplin de la banque T. Hoare and Co. C'est pourquoi l'état-major de la De Beers reste confiant. Après tout, son alliance avec la Russie remonte au début des années 60, quand Moscou avait signé un premier accord secret qui fut constamment reconduit par la suite, malgré la mise au ban des nations de l'Afrique du Sud de l'apartheid.

### Des gemmes qui viennent du froid

## Les «larmes de la toundra»

On les appelle les «larmes de la toundra», les gemmes de la République de Sakha, l'ancienne lakoutie, une zone maudite d'un million d'habitants, située en plein cœur de la Sibérie et d'où est issue la quasi-totalité des diamants russes. Avec des températures en hiver de -60 degrés, en été de 40 degrés, cette République semi-autonome, qui connaît des conditions de vie exécrables, compte parmi les plus pauvres de la Fédération de Russie. Elle se trouve aujourd'hui au centre du différend opposant la De Beers aux autorités russes.

L'exploitation et la commercialisation des mines à ciel ouvert, situées au milieu de cette toundra peu hospitalière, est l'affaire de l'Almaz Rossii Sakha (ARS), l'organisme régional du diamant créé en 1992. La République de Sakha et les cadres et employés de l'ARS contrôlent 56,6 % du capital de la société, le gouvernement fédéral en détient 33,3 %, l'armée et les administrations locales se partageant les 10 % restant.

### Velléités centrifuges

Récemment, alors qu'on s'approchait de la date butoir du 31 décembre, l'ARS a été la cible de violentes campagnes de presse moscovites, accusant ses dirigeants de fraude fiscale, de refus de verser leur dû au budget de l'Etat central, voire de trahison des intérêts nationaux au profit du conglomérat sud-africain. La première cible de ces attaques,

visiblement téléguidées par l'entourage de Boris Eltsine, est le patron d'ARS, Vyacheslav Sotirov, qui est également vice-président et premier ministre de la République de Sakha. Le président russe ne cache pas son inquiétude devant les velléités centrifuges du chef de l'Etat, Mikhaïl Nikoïlayev, qui a été facilement réélu lors de l'élection présidentielle qui s'est déroulée le 29 décembre.

Allié de la De Beers, l'ARS pousse à la signature d'un nouvel accord de commercialisation pour des motifs évidents. La modernisation des mines, dont beaucoup ne sont plus rentables, et le lancement de la production du site Jubilee, ainsi que la poursuite de l'exploration, nécessitent d'importants capitaux. L'ARS a récemment chargé la banque britannique National Westminster Bank d'organiser un syndicat international pour lui consentir un prêt de 500 millions de dollars.

Car le temps presse. «Le sous-sol de la Sakha comprend des réserves pétrolières et gazières qui rendent l'exploitation minière en profondeur virtuellement impossible. La forte teneur en sulfure de l'air provoque la corrosion de tous les équipements», explique l'analyste Charles Kernot (Paribas Capital Market). Par ailleurs, des sociétés concurrentes de la De Beers, l'une canadienne et l'autre australienne, ont découvert des traces de Kimberlite, la terre diamantifère, dans deux autres régions de la Russie, autour d'Arkhangelsk, dans le nord-ouest, et en Carélie.

### DEVICES ÉTRANGÈRES (EN DOLLARS CANADIENS)

Afrique du Sud (rand)	0,3073	Italie (lire)	0,000935
Allemagne (mark)	0,8745	Jamaïque (dollar)	0,0439
Arabie saoudite (riyal)	0,3815	Japon (yen)	0,01177
Australie (dollar)	1,1305	Mexique (peso)	0,1881
Barbade (dollar)	0,7046	Norvège (couronne)	0,2214
Belgique (franc)	0,04420	Nouvelle-Zélande (dollar)	1,0122
Bermudes (dollar)	1,3945	Pakistan (roupie)	0,0366
Brésil (real)	1,3631	Pays-Bas (florin)	0,8162
Caribbes (dollar)	0,5248	Philippines (peso)	0,0540
Chili (peso)	0,00335	Pologne (zloty)	0,4945
Chine (renminbi)	0,1718	Portugal (escudo)	0,009280
Espagne (peseta)	0,01094	Répub. dominicaine (peso)	0,1007
Etats-Unis (dollar)	1,3703	Répub. tchèque (couronne)	0,0523
Europe (euro)	1,7674	Royaume-Uni (livre)	2,3110
France (franc)	0,2589	Russie (rouble)	0,000254
Grèce (drachme)	0,005921	Singapour (dollar)	1,0062
Hong Kong (dollar)	0,1836	Suisse (franc)	1,0501
Hongrie (forint)	0,00879	Taiwan (dollar)	0,0516
Inde (roupie)	0,0405	Thaïlande (baht)	0,0553
Indonésie (rupiah)	0,000609	Trinité-Tobago (dollar)	0,2319
Israël (shekel)	0,4371	Venezuela (bolivar)	0,00298

SOURCE BANQUE DE MONTRÉAL

# Relais d'affaires

RELAIS & CHATEAUX  
LA FINE FLEUR DES MAITRES HÔTELIERS

## ESTRIE NORTH HATLEY

### AUBERGE HATLEY

Grand Prix National de la Gastronomie 1993 et 1994 «La Table d'Or». Un relais pour les gourmets-gourmands. Le charme d'une vieille demeure bourgeoise perchée sur une colline dominant le Lac Massawippi. 25 chambres dont certaines avec foyer, balcon et bain tourbillon. Forfait d'affaires \*\*\* du dimanche au jeudi: 42,50 \$ par personne, par nuit, occ. double, incluant luxueuse salle de réunion, café en permanence, équipement d'audio-visuel et service.  
150 \$ p.p. occ. simple/jour ou 125 \$ p.p. en occ. double/jour.  
Tél.: (819) 842-2451 Fax: (819) 842-2907

## LAURENTIDES SAINTE-ADELE

### HÔTEL L'EAU À LA BOUCHE

Gourmet Magazine: "1996 America's Top Tables Award"  
Hôtel-Restaurant 4 diamants CAA. La Table d'Or des Laurentides, Table de Bronze au Grand Prix National de la Gastronomie 1993, 25 chambres luxueuses, vue sur les pentes de ski. \*\*\* Spécial Forfait d'affaires \*\*\* du dimanche au jeudi: 42,50 \$ par personne, par nuit, occ. double, incluant luxueuse salle de réunion, café en permanence, équipement d'audio-visuel et service.  
Tél. sans frais de Mt: 514-227-1416 ou 229-2991. Fax: 229-7573

## MONTÉRÉGIE SAINT-MARC-SUR-LE-RICHELIEU

### HÔTELLERIE LES TROIS TILLEULS

À St-Marc-sur-le-Richelieu. Une hôtellerie paisible et confortable, dans une demeure d'un autre âge, sur le bord de la rivière Richelieu, où le personnel n'a qu'un seul désir: satisfaire. Lauréat national «Mérite de la Restauration». 5 salles de réunions disponibles.  
Nous avons différents forfaits à vous proposer. 856-7787

## CHAUDIÈRE-APPALACHES SAINT-ANTOINE-DE-TILLY

### MANOIR DE TILLY:

Une auberge tout confort pour les gens d'affaires, sise au bord du fleuve, à 15 min. des ponts de Québec; 32 chambres, 4 salles de conférences, cuisine 4 Diamants (CAA), salle d'exercices/jeux et clinique santé-beauté, forfait réunion 119,95 \$/pers. occ. simple incl. 3 repas, 2 pauses, salle et audio visuel; spécial santé-beauté pour les conjoints(e).  
St-Antoine de Tilly, Lotbinière Réservations: 1-888-862-6647

Pour paraître dans les Relais d'affaires - Tél.: 985-3322

## ÉCONOMIE

À Washington du 2 au 4 février

## Vers un sommet important sur le micro-crédit

Un plan audacieux permettrait de venir en aide à 100 millions des familles les plus pauvres du globe

CLÉMENT TRUDEL  
LE DEVOIR

Il faut permettre aux pauvres de se libérer eux-mêmes de l'esclavage de la pauvreté, en toute dignité, par la création d'emplois autonomes. Des cyniques seraient portés à voir là une incantation de plus, l'un de ces mantras qui parsèment les forums internationaux, mais les 4000 délégués qui convergeront sur Washington du 2 au 4 février pour le Sommet sur le micro-crédit — celui que les banques rejettent parce que les demandeurs sont soi-disant non solvables — seront conviés à un plan audacieux qui, d'ici à l'an 2005 et moyennant 21,6 milliards de dollars (US), dont quatre milliards destinés aux emprunteurs dans les pays industrialisés, pourrait rejoindre 100 millions des familles les plus pauvres du globe.

Exemples de réussite, parmi d'autres. Khady Ding, Sénégalaise, mère de quatre enfants, pouvait à peine, il y a six ans, subvenir à ses besoins. Un prêt de 40 \$ US consenti en 1990 lui a permis d'acheter du bétail dont elle fait commerce; elle rembourse régulièrement les sommes qu'elle tire du micro-crédit. De femme sans espoir, elle s'est transformée en membre à part entière de sa communauté, ne comptant plus sur l'aide extérieure. Khady Ding s'est engagée récemment dans un programme d'alphabétisation créé par la banque qui, initialement, lui a fourni le capital qui l'a sortie du cycle de la dépendance. Judy Taylor, de Chicago, a bénéficié grâce au Women's Self-Employment Project d'un premier prêt de 600 dollars; non seulement elle n'émarge plus à l'assistance publique, mais elle vient d'ouvrir son propre magasin.

Pas de potion magique dans ce type de projet qui occupera le sommet. L'ébauche du plan d'action concocité en août dernier trace la voie à un accroissement considérable de leaders et de personnels qualifiés, non seulement dans le monde en développement, mais dans les pays industrialisés où déjà huit millions de personnes s'insèrent dans de tels projets. 300 projets de micro-crédit existent déjà aux États-Unis; on voudrait porter leur nombre à 500. Les organisateurs de ce

sommet souhaitent que 500 autres projets fonctionnent dans les autres pays industrialisés.

Un formateur compétent pourra en principe encadrer 200 emprunteurs, très majoritairement des femmes qui n'ont jamais eu accès au crédit, telles ces milliers de Togolaises et d'Ivoiriennes auxquelles la Société de coopération pour le développement international, qui a son siège à Sainte-Foy, facilite la création et la gestion de mutuelles de crédit. Développement International Desjardins (DID) fait aussi partie des organismes qui appuient cette offensive en faveur du micro-crédit et rappelle que ses partenaires à l'étranger ont déjà octroyé 250 millions en prêts qui rejoignent 400 000 personnes pour une moyenne de crédit de 300 \$ — l'objectif de DID est de doubler cet effort d'ici à l'an 2005. En Amérique latine, ACCION International effectue un travail du même ordre.

Prenons la Banque Grameen du Bangladesh qui existe depuis 20 ans et qui a essaimé dans une soixantaine de pays; elle compte plus de deux millions d'emprunteurs au Bangladesh et a financé la construction de logements pour 340 000 de ses membres. En 1995, Grameen Bank accordait en mini-prêts (valeur de moins de 100 \$) un total de 400 millions de dollars et le taux de remboursement frise les 98 %. Son fondateur, l'économiste Muhammad Yunus, fait partie du Groupe consultatif d'assistance aux plus défavorisés (CGAF) créé en 1995 par la Banque Mondiale et qui englobe 23 agences donatrices.

Les coprésidents honoraires du sommet de Washington sont Hillary Clinton, la reine Sofia d'Espagne et l'ancien premier ministre japonais Tsutomu Hata. Dans une lettre d'appui à l'initiative, le président de la Banque Mondiale, James D. Wolfensohn, laisse entendre qu'en facilitant ainsi l'accès au crédit à 100 millions de familles « à raison de six personnes par famille, nous pourrions aider la moitié de la population du monde qui subsiste avec moins d'un dollar par jour ». Les statistiques font même état d'augmentations appréciables (valeur ajoutée) du revenu des bénéficiaires du micro-crédit, pouvant atteindre 145 % (cas recensés au Salvador).

« Le look est le message », aurait pu écrire McLuhan. L'industrie de la mode, qui est coucée sur le paraître, le sait bien. Tout un chacun, par vanité ou par respect de soi-même, tient à faire bonne impression grâce à sa tenue vestimentaire. Pour beaucoup de voyageurs d'affaires, une telle réussite relève parfois de la quadrature du cercle.

Parce que, convenons-en, ce n'est pas toujours facile. La fatigue du voyage, des nuits écourtées dans des chambres d'hôtel (qui, pour être confortables, ne remplaceront jamais le *home, sweet home*), des déplacements entre deux taxis, tout cela creuse les yeux, tire les traits du visage, embrouille aussi les esprits.

Alors, pour contrer ou masquer l'allure d'un corps qui peut ne pas être à la hauteur des exigences du voyage et des affaires à traiter, essayons d'avoir des vêtements impeccables. Car, en affaires, l'autre nous regarde, surtout quand nous lui sommes peu familiers. Et l'effet joue sur nous-mêmes: combien de gens se sentent manquer de moyens quand leur apparence, à leurs propres yeux, laisse à désirer?

Mais comment réussir à avoir l'air impeccable quand on est loin de chez soi, quand on n'a pas à sa disposition toute sa garde-robe? Une des principales règles non écrites des voyageurs d'affaires stipule qu'il faut réduire au minimum l'encombrement des bagages: pas question de traîner une grosse et lourde valise, en plus d'une serviette chargée de documents, d'un ordinateur et d'autres instruments de travail devenus indispensables; au contraire, il faut se satisfaire de l'essentiel.

La compagnie Samsonite, déjà très bien établie sur ce marché, fait présentement un malheur aux États-Unis — et particulièrement auprès des femmes d'affaires — avec un nouveau modèle de valise compacte munie d'une poignée télescopique et, ce qui est plus important encore, de quatre roulettes incorporées qui la rendent plus aisément maniable que les modèles courants à deux roulettes.

Son aménagement intérieur, muni de compartiments pratiques où peuvent loger souliers de rechange, nécessaires de toilette, sous-vêtements, robes, tailleurs, chemises ou vestons, plaît énormément à des consommateurs qui, pourtant, en ont vu d'autres...

Les personnes qui voyagent beaucoup pour affaires ont appris par expérience que les vêtements dits infroissables, c'est-à-dire constitués pour une bonne part de matières synthétiques, ne représentent pas la meilleure des solutions. Les pores respirent mal sous ces tissus qui n'ont pas, en fin de compte, le chic de la laine, de la soie, du coton et autres produits naturels.

Il y a, direz-vous, une solution toute trouvée, celle d'utiliser les services de ce qu'on appelle un blanchisseur en France et un nettoyeur chez nous. Tout n'est pas si simple: il faut avoir le temps de le faire (et savoir le prévoir), sans compter le risque de se retrouver avec des vêtements tachés ou

## À quatre épingles

CLASSE AFFAIRES



Une des principales règles non écrites des voyageurs d'affaires stipule qu'il faut réduire au minimum l'encombrement des bagages.

même gâchés. Tous les établissements hôteliers n'offrent pas ce service et trouver un tel commerce, à proximité de son hôtel et entre deux rendez-vous, peut relever de l'exploit.

Nulle surprise donc à ce que bon nombre de voyageurs d'affaires — et pas seulement des femmes mais aussi des messieurs qui ne l'avoueraient pas tout de go — emportent dans leur valise un petit fer à repasser. On n'est jamais si bien servi que par soi-même!

Cette habitude se développe à un point tel que le très fashionable Four Seasons, l'un des meilleurs hôtels de Toronto, s'est récemment permis de poster à ses clients une lettre leur livrant quelques conseils à cet effet.

Outre celui de suspendre, pour les aider à défroisser, les vêtements dans la salle de bains encore empuée de la vapeur de la douche, la lettre concentre ses recommandations sur l'art du repassage:

■ ne jamais appliquer directement un fer à repasser sur des tissus de qualité mais plutôt sur un coton humidifié à l'eau froide;

■ remplir le fer d'une eau distillée pour éviter les dépôts de minéraux qui pourraient abîmer les tissus;

■ ne pas essayer de détacher une tache avec de l'eau (qui contribuera davantage à l'étendre) mais la froter délicatement avec une savonnette ou une petite brosse de nylon;

■ suivre à la lettre les instructions du fabricant inscrites sur l'étiquette du vêtement à repasser.

Et, pour être sûr que sa clientèle — masculine — d'affaires soit tirée à quatre épingles, le Four Seasons y va de ce dernier conseil: « Pour vraiment bien repasser une chemise, il faut dans l'ordre, commencer par le col, suivre par le devant gauche, puis par le dos et le devant droit avant de terminer par les manches et une dernière retouche au col. »

## Comment

## réussir

## à avoir l'air impeccable

## quand on est

## loin de chez

## soi, quand

## on n'a pas à sa

## disposition

## toute

## sa garde-robe?



Une classe au Bangladesh.

ARCHIVES, LE DEVOIR

## CARRIÈRES ET PROFESSIONS

## Vice-président ou vice-présidente à l'enseignement et à la recherche

(POSTE DE CADRE SUPÉRIEUR)

## Fonctions

Vous dirigerez les activités de l'Université du Québec en matière d'études de premier cycle, de cycles supérieurs et de la recherche, de même que des services de soutien à l'enseignement et à la recherche. Vous serez également responsable de la recherche institutionnelle, des technologies de soutien à l'enseignement, ainsi que de la politique d'internationalisation.

Vous serez membre du Conseil des études, de la Commission de planification et du Comité de régie de l'Université du Québec. Vous assisterez, à titre de personne convoquée, à l'Assemblée des gouverneurs et présiderez la Commission de l'enseignement et de la recherche. En outre, vous représenterez l'Université auprès de certains organismes des milieux universitaires, scientifiques et professionnels.

Conformément à la décision de l'Assemblée des gouverneurs concernant la réingénierie du Siège social, vous devrez mettre en place une nouvelle approche allégée et décentralisée de gestion académique. Vous devrez accroître l'émergence des partenariats dans le réseau, notamment en matière de programmes d'études, et accélérer l'utilisation des nouvelles technologies de l'information et des communications, tant dans les pratiques pédagogiques que dans la gestion académique.

Lieu de travail : Sainte-Foy

Traitement : À déterminer selon les qualifications et l'expérience

Les personnes intéressées sont priées de transmettre leur candidature sous pli confidentiel avant le 10 janvier 1997, accompagnée d'un curriculum vitae, à M. Pierre Lucier, président, Université du Québec, 2875, boulevard Laurier, Sainte-Foy (Québec) G1V 2M3. Tél. : (418) 657-4301; téléc. : (418) 657-2132.



Anik Blaissonette et Louis Robitaille, danseurs étoiles des Grands Ballets Canadiens/Photographés par André Cousin

« ON VOUS RECOMMANDE D'INVESTIR DANS UN QUOTIDIEN QUI SAIT SUR QUEL PIED DANSER. »

En devenant actionnaire de la Société de placement en entreprise québécoise (SPEQ-LE DEVOIR INC.), vous manifestez votre appui à un quotidien qui a une direction claire et originale. Un quotidien qui participe au maintien et à l'enrichissement de la culture québécoise.

En devenant actionnaire, vous contribuez financièrement à l'avenir d'un journal solide et vous profitez d'une déduction fiscale (Québec) de 125 %, pour chaque tranche de 500 \$, l'investissement minimal.

En devenant actionnaire, vous vous joignez aux lecteurs, aux amis, aux institutions et aux gens d'affaires qui assurent par leur investissement, la présence et la continuité d'une information de qualité indispensable en démocratie.

En devenant actionnaire de SPEQ-LE DEVOIR INC., vous investissez dans le seul grand journal d'opinion au Québec.

Troisième émission par voie de prospectus SPEQ-LE DEVOIR INC.

Prix: 1 \$ l'action

Souscription minimale: 500 actions ordinaires

Souscription par tranche de 500 actions ordinaires

Le produit net du placement sera utilisé pour souscrire à 450 000 actions votantes et participantes de LE DEVOIR INC.

Pour obtenir tous les renseignements, veuillez remplir le coupon ci-dessous et un exemplaire du prospectus définitif vous sera transmis.

Je désire recevoir des renseignements concernant l'achat d'actions de la SPEQ qui investira dans LE DEVOIR INC.

NOM : \_\_\_\_\_

ADRESSE : \_\_\_\_\_

TÉLÉPHONE : \_\_\_\_\_

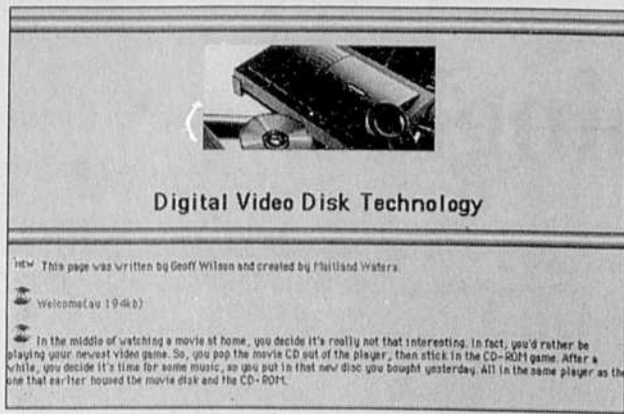
NOTE: Veuillez faire parvenir ce coupon à Roger Boisvert, 2050, rue De Bleury, 9<sup>e</sup> étage, Montréal (Québec) H3A 3M9

Tél.: (514) 985-3333 Téléc.: (514) 985-3310.

LE DEVOIR

# PLANÈTE

SUR L'INFOROUTE



## Le merveilleux monde du cédérom

### Bienvenue dans la jungle!

C'est le calme plat tout à coup. Les producteurs et les distributeurs de cédéroms sont subitement tombés en état d'hibernation une fois la période des Fêtes terminée. C'est le moment idéal pour lancer une nouvelle chronique, non... Pourquoi une nouvelle chronique? Essentiellement parce qu'une seule ne suffit plus.

MICHEL BÉLAIR  
LE DEVOIR

Voilà que le merveilleux monde du cédérom ne se contente plus de produire des cédéroms; il génère maintenant la controverse et se situe à la croisée de bouleversements technologiques majeurs. Même quand on n'est pas particulièrement «technicien», on peut percevoir que des changements énormes se préparent. Il est ici question de marché — la planète entière —, de gros sous — des milliards de dollars, évidemment —, de norme et de contrôle. Comme dans la vraie vie. Tout cela mérite qu'on y regarde de plus près.

Il y a aussi que le «cédéromaniqua», qui a pris l'habitude d'entendre parler son ordinateur et d'y voir défiler des images couleur et des textes racontant une histoire, sent confusément que tout risque de basculer bientôt. Encore une fois. Oh! il n'y a pas de nouveau conflit à l'horizon. D'ailleurs, ce n'est pas vraiment nécessaire puisqu'on commence à peine à évaluer les possibles retombées de ceux qui sont déjà là, bien installés.

Il y a d'abord le DVD (pour Digital Video Disk) qui se pointe à l'horizon. Cette percée technologique permettra d'enfourner 27 fois plus d'informations sur un cédérom. Qu'est-ce qu'on mettra dedans? Des gadgets ou du contenu? Faudra-t-il acheter un nouvel ordinateur pour le décorer? Déjà?

Il y a aussi toute cette question du «on line». Certains cédéroms offrent des mises à jour par l'entremise d'Internet — *Cinemanía* le fait depuis au moins deux ans. Peut-on vraiment penser que c'est là la voie de l'avenir? Le cédérom est-il dépassé et trouvera-t-on bientôt sur le W3 tout ce qui faisait sa spécificité? Comment réglerait-on alors le problème des délais de transmission? Même «équipés» d'un câble-modem ou d'une ligne RNIS, sera-t-il possible d'explorer vraiment un ouvrage complexe comme *Le Mystère Magritte*? Faudra-t-il abaisser les normes d'interactivité du cédérom pour qu'il accède à cette nouvelle plateforme?

Et la nouvelle génération des NC (pour Net Computers)? Et la Web-TV? Donnera-t-elle accès aussi à des banques de cédéroms? Comment et à quel prix? Hummm...

Bref, on le voit, on en est déjà à la Guerre des étoiles.

### Pendant ce temps, dans la jungle...

Mais pour le commun des mortels, pour ceux entre autres qui viennent tout juste d'acheter leur premier ordinateur multimédia, le merveilleux monde du cédérom ne se présente pas encore sous les mêmes abords. Non. Ici, on s'inquiète plutôt de l'accessibilité de ladite chose. Comment se fait-il qu'on en trouve si peu, en si peu d'endroits?

Ceux-là ne savent pas encore que les ouvrages que nous abordons dans nos pages, les cédéroms dits «culturels», ne représentent — avec les titres «ludo-éducatifs» destinés aux enfants — que de maigres 10 % des titres vendus au Québec. C'est le syndrome de la saucisse: moins on en vend, moins il y en a.

Ce chiffre est important. Colossal! Même quand on n'est pas fort en math, il est difficile d'être plus clair. Cela veut dire qu'au Québec, plus de 90 % des cédéroms vendus «sont en anglais» et qu'ils proviennent des États-Unis. «*Yes sir, madame!*»

Ce sont surtout des jeux et des logiciels vendus partout à travers la planète, ceux de la famille Windows, Lotus et compagnie. Des logiciels qui s'occupent fort bien de se vendre tout seuls et qui font leur propre publicité. Résultat: on les trouve dans tous les grands magasins, presque au dépanneur du coin. Vous ne pouvez pas les rater.

Les autres, les cédéroms culturels, sont en fait beaucoup plus difficiles à trouver. A de très rares exceptions près, ce sont des produits francophones. Il en existe d'excellents comme de très mauvais, ils sont tous trop chers et il faut habituellement se casser la tête pour réussir à les trouver.

A tous les nouveaux heureux propriétaires d'ordinateurs multimédia donc: bienvenue dans l'univers trouble et passionnant de la distribution du cédérom au Québec...

Le bipède commun comme le branché de la variété dite «cédéromaniqua» auront donc compris que cette chronique leur est destinée, autant à l'un qu'à l'autre. Et que le programme est chargé.

Nous essaierons de faire écho autant à ce qui se passe ici qu'à ce qui se passe ailleurs dans le merveilleux monde du cédérom. Ce sera l'endroit pour commenter les alliances stratégiques comme pour souligner les carences les plus flagrantes autant au niveau de la distribution qu'au niveau de la production. On trouvera ici des nouvelles, des commentaires et même des adresses. Dans le désordre. Pas vraiment un lundi plutôt que l'autre.

Pour le reste, les cédéroms qui tombent encore à la douzaine sur mon bureau, on en parlera maintenant dans notre cahier Livres du week-end. On s'y retrouve dès samedi.

mbelair@cam.org

## Ce que 1997 ne nous réserve pas

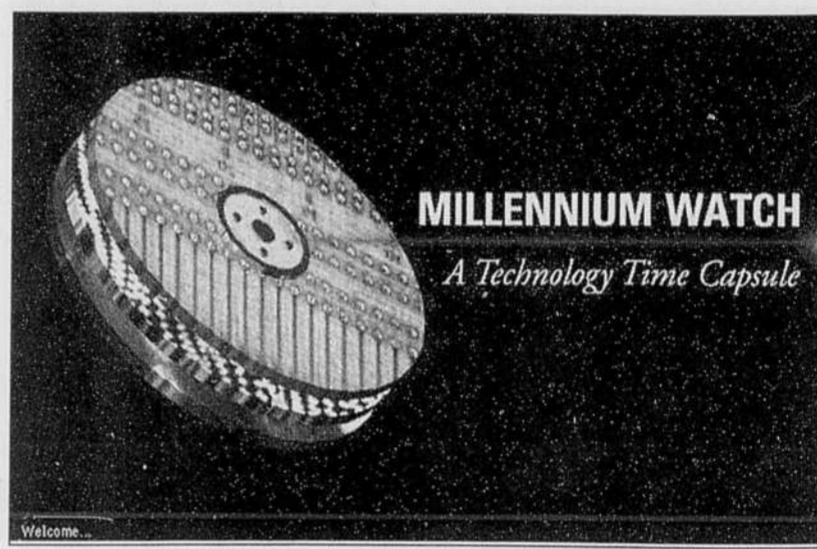
BENOÎT MUNGER  
LE DEVOIR

Cette chronique a beau être la première de 1997, ne comptez pas sur moi pour prédire de quoi sera faite cette nouvelle année dans ce cyberspace tout nouveau tout beau (de moins en moins, mais enfin) qui nous est tombé dessus depuis qu'Internet est passé de l'obscur univers des chercheurs et des spécialistes à celui du bon peuple grand consommateur de médias.

Au grand jeu des prédictions, l'histoire nous enseigne qu'il vaut mieux pratiquer une certaine humilité, pour ne pas dire une prudence certaine. C'est vrai en général, mais d'autant plus dans le domaine hyperdynamique des nouvelles technologies, qui évoluent à un rythme affolant. N'est-ce pas Ken Olson, fondateur de Digital Equipment Corporation, qui affirmait, en 1977, qu'il n'y avait aucune raison que quiconque veuille avoir un ordinateur à la maison? Ou Bill Gates, qui disait, en 1981, que 640 octets de mémoire vive devraient largement suffire à n'importe qui?

Néanmoins, si vous tenez absolument à regarder vers le futur, ajoutez à votre liste de signets Millennium Watch, site où une centaine de dirigeants d'entreprises, réunis en septembre dernier autour de l'écrivain futuriste Ray Bradbury, se sont risqués à prédire l'évolution de la technologie d'ici au tournant du siècle. Enregistrés numériquement, ces prédictions passeront le test de la précision en 2001, alors que sera ouverte le «coffre-fort» numérique où on les a confinées, la Technology Time Capsule. Huit d'entre elles seront toutefois dévoilées avant cette date à raison d'une tous les six mois. La première est censée être dévoilée ces jours-ci.

Si vous n'avez pas la patience d'attendre jusqu'en 2001, l'Obscure Re-



search Lab, site américain qui fait dans les OVNI et autres phénomènes hautement incertains, y va de quelques prédictions qui ne font pas dans le détail.

### Quelques antiprédiction

N'étant ni prophète, ni voyant, je me contenterai pour ma part d'y aller de quelques antiprédiction en vous donnant en primeur ce qui ne se passera pas en 1997 dans le vaste et de moins en moins — malheureusement! — anarchique univers des nouvelles technologies. Comme dirait l'autre, je joue «safe» et je n'en ai pas honte.

Prédisait depuis que la compagnie à la pomme éprouve de sérieuses difficultés à maintenir sa rentabilité, la mort annoncée d'Apple ne se produira pas en 1997, n'en déplaise aux prophètes de malheur aux yeux de qui hors du PC compatible tout équipé et assaisonné à la sauce windowsienne, il n'y a point de salut. L'acquisition récente par Apple de la firme NeXT et, partant, le retour de Steve Jobs au berceau promet en effet de donner un

nouvel élan à la compagnie, particulièrement en ce qui touche le développement d'un système d'exploitation mieux adapté aux exigences modernes relatives surtout au multimédia. Et de procurer à Microsoft de la matière à copier pour au moins dix bonnes années (c'est une blague).

L'année qui vient de commencer ne verra pas non plus l'émergence du «network computer», cette plus ou moins petite boîte noire à 500 \$ appelée à remplacer nos chers ordinateurs personnels. Après tout, pourquoi les utilisateurs actuels d'Internet, qui ont dépensé deux, trois ou même quatre mille dollars en matériel informatique, troqueraient-ils leurs bébelles dispendieuses pour un vulgaire appareil insipide de plus sur le téléviseur? On peut le prédire sans risquer de se tromper, la convergence de la télé, de l'ordinateur et du téléphone, qui fera entrer Internet dans nos salons, attendra encore un peu. Et les Internautes continueront de fréquenter le cyberspace en s'isolant au sous-sol devant un moniteur en pestant contre la lenteur de la transmission.

Plus près de nous, le projet UBI d'autoroute de l'information élaboré depuis 1994 par Vidéotron et quelques autres partenaires (la Banque Nationale, Hydro-Québec, Postes Canada, Loto-Québec) est encore loin d'un déploiement tous azimuts, la phase d'expérimentation en étant à ses premières étapes, au Saguenay, où on commence à peine à installer les 30 000 terminaux qui permettront de roder le concept. Il est déjà assuré que le déploiement sur une grande échelle, c'est-à-dire dans les grands centres urbains, ne se fera pas avant 1988.

Enfin, je ne pense pas me tromper en affirmant que Jojo Savard, le plus célèbre de nos diseuses de bonne aventure, ne mettra pas son site W3 en ligne cette année.

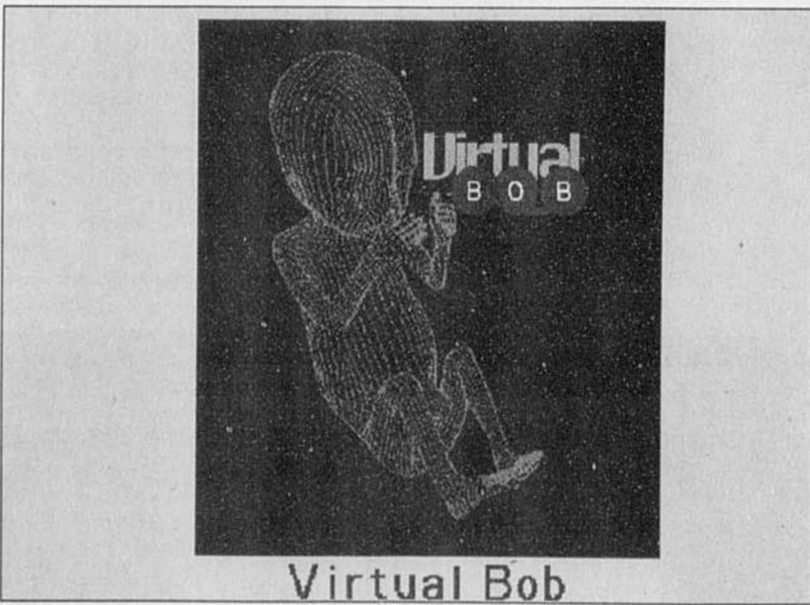
### D'un clic à l'autre

Si vous appréciez *Bébé Bonheur*, film de l'ONF diffusé ce soir à 21 heures sur le réseau TVA, vous voudrez peut-être prendre part à la séance de bavardage Internet organisée par l'ONF sur le thème de la maternité à 16 ans quand on est seule. «Courage ou insouciance?», demande-t-on pour lancer ce débat en ligne qui se déroulera de 22 heures à minuit. Vous trouverez sur le site de l'ONF toutes les informations dont vous avez besoin pour être de la partie.

Virtual Bob, ça vous dit quelque chose? De son vrai nom Bob Nitot-Dorlencourt, il serait étonnant que l'avez vu, puisqu'il n'est pas encore né. De fait, sa naissance, annoncée depuis quelques mois sur un site W3 spécialement conçu pour l'occasion, devrait se produire dans quelques jours. Singulière expérience, que celle entreprise par des parents drôlement branchés. A vous de le constater en vous rendant sur ce site logeant sur un serveur français.

### DES LIENS À EXPLORER

- Erroneous Predictions**  
<http://www.foresight.org/News/negativeComments.html>
  - Quelques prédictions hors cible**  
<http://eies.njit.edu/~al/Funny.html>
  - Millennium Watch**  
<http://www.wdc.com/80/new/millennium.html>
  - Les prédictions du Obscure Research Lab**  
<http://140.249.8.212:80/ORL/News/97predictions.htm>
  - UBI**  
[http://www.videotron.net/gvl/vd\\_ubi/ubi-f.html](http://www.videotron.net/gvl/vd_ubi/ubi-f.html)
  - NeXT**  
<http://www.next.com/>
  - Bébé Bonheur**  
<http://www.onf.ca/bebebonheur>
  - Virtual Bob**  
<http://www.inforoute.cgs.fr/nitot-d1/>
- Pour joindre l'auteur: chevreu@cam.org  
Une version en hypertexte de la page Planète est disponible le mardi à l'adresse suivante:  
<http://www.vir.com/Planete/planete.htm>



### Commerce en ligne

## Une évolution inévitable

FRANCIS PISANI

San Francisco — La fébrilité enregistrée dans l'activité des magasins virtuels au moment de Noël révèle que le commerce en ligne est en train de rentrer dans les mœurs. Évalué à 500 millions de dollars en 1996 (sans compter les voyages), il devrait frôler les sept milliards en l'an 2000. Plusieurs éléments contribuent à cette évolution.

■ Le nombre de familles disposant d'un modem et d'un accès au cyberspace a considérablement augmenté. Il y a maintenant quinze millions de foyers connectés. Près de trois millions d'entre eux auront effectué des achats en ligne en 1996. Leur activité principale en la matière aura été l'achat de billets d'avions et les réservations d'hôtel (633 millions de dollars selon Jupiter) alors que l'an dernier les internautes se servaient de l'Internet surtout pour acheter des logiciels. C'est un indice clair de l'ouverture au grand public.

■ Parmi les éléments qui contribuent au développement du commerce en ligne, on notera le fait que la proportion de femmes branchées qui est aujourd'hui de 37 % devrait passer à 47 % dans quatre ans. Selon Jupiter Communications, une entreprise spécialisée dans l'étude du commerce en ligne, elles utiliseront de plus en plus l'Internet pour faire des achats.

■ Le nombre de magasins du monde réel ayant pignon sur rue virtuelle augmente. C'était le cas pour 4 %

**RED WAGON SUPERMARKET**

PRODUCTS

NEWS

PARTNERS

■ Shop from Home or Office

■ No delivery charges, no membership fees

■ Pay upon Delivery, Satisfaction Guaranteed

■ Thousands of Items, and Growing Every Day!

■ Go To The Store...!

---

**PRICE COMPARISON**

Check out Red Wagon and Food Emporium Prices side by side! Use the Shuffle button to see more randomly chosen items for comparison.

	FE	RW
Cola, Coca-Cola, 12pk	2.99	2.99
Smuckers, Apricot, 18oz	2.69	2.49
Potato Chips, Ruffles, 14oz	2.99	2.99
Pepp Farm, Very Thin Wheat, 16oz	2.19	2.19

**SUPERMARKET NEWS**

Red Wagon Introduces Organic Products

We now offer a wide selection of organic products — just look for the organic tag. At the Red Wagon, we work hard to bring you the best products possible. If you are interested in a particular product, let us know!

d'entre eux il y a un an. Ils sont maintenant 14 %. Tout le monde veut avoir son site et on passe très vite de la simple vitrine conçue pour faire connaître ses produits au comptoir par l'intermédiaire duquel on peut réaliser des transactions. L'important en la matière est l'apparition des grandes marques auxquelles les acheteurs font confiance. Wal Mart est sur le point de mettre en vente 80 000 produits en ligne. Disney, FAO Schwarz (jouets), The Sharper Image (gadgets high-tech), Godiva, etc. vendent sur l'Internet.

■ Il en résulte une incroyable diversification des produits. On peut maintenant acheter de tout sur l'Internet. Cela s'étend même à l'épicerie. Le

Red Wagon SuperMarket à New York, par exemple, n'existe qu'en ligne. Le paiement s'effectue au moment de la livraison qui a lieu dans les 24 heures et on a le droit de rejeter, au moment de les recevoir, tout produit ne correspondant pas à l'attente qu'on en avait. Shoppers Express offre des comestibles dans 19 villes américaines.

■ On peut déjà acheter des produits du monde entier en se les procurant directement chez le producteur. Et nul n'est tenu à se limiter aux magasins. Les groupes de discussions (Newsgroups) sont aussi des lieux de commerce. Toute personne s'intéressant, par exemple, aux gadgets de Star Trek a toutes les chances d'en

trouver dans les nombreux groupes de fanatiques de cette interminable série télévisée. Dans des domaines moins précis, on peut demander aux moteurs de recherche tels que Alta Vista ou DejaVu News quels messages contiennent les mots «for sale». Les risques sont plus élevés, mais rien n'interdit aux plus astucieux d'utiliser l'Internet pour en savoir plus sur le vendeur ou de lui demander des références de clients antérieurs et de les interroger par courrier électronique.

■ L'élément déterminant pour le développement du commerce en ligne est la sécurité des transactions. On peut toujours s'informer sur l'Internet et passer commande par téléphone ou par télécopie, mais les deux principaux butineurs, celui de Netscape! comme celui de Microsoft, ont leur propre système de sécurité. 1997 devrait marquer un tournant en la matière avec la généralisation du système adopté en commun par Visa et Mastercard et conçu pour inspirer confiance aux plus exigeants.

Évalué à 500 millions de dollars en 1996, le commerce en ligne devrait frôler les sept milliards en l'an 2000

fpisani@best.com

CAMELOT

LIBRAIRIE INFORMATIQUE • LOGICIELS

ouvert 7 jours expédition

Site Internet: [www.camelot.ca](http://www.camelot.ca)

**MONTRÉAL**

• 1 Place Ville Marie 861-7400

• 1191 Place Phillips 861-5019

**QUÉBEC**

• Place de la Cité 653-8888

• 2600 boul. Laurier, Ste-Foy

LE DEVOIR

# LES SPORTS

NFL

## Les Patriots éliminent les Steelers ... et les Panthers ont raison des Cowboys

ASSOCIATED PRESS

Le brouillard n'a pas ennuyé Curtis Martin, hier. Ni les Steelers de Pittsburgh d'ailleurs, qui n'ont rien vu de la journée.

Avec Martin qui a percé la ligne défensive des Steelers comme la lumière crève le brouillard, les Patriots de la Nouvelle-Angleterre ont assuré leur qualification pour la finale de l'Association nationale avec un gain de 28-3 sur les Steelers de Pittsburgh.

Martin, un joueur originaire de la région de Pittsburgh, a établi un record d'équipe avec 166 verges de gains et trois touchés. L'un des majeurs fut inscrit sur une course de 78 verges qui a soulevé les quelque 60 000 spectateurs présents.

«C'était encore plus intéressant pour moi de courir dans ce brouillard, a dit Martin. Je me demandais s'ils pouvaient me voir quand je courais.»

Les Steelers ont surtout vu ses talons.

«C'est le genre de porteur qui tire parti de toutes les opportunités qui s'offrent à lui», a dit le second des Steelers, Jason Gildon.

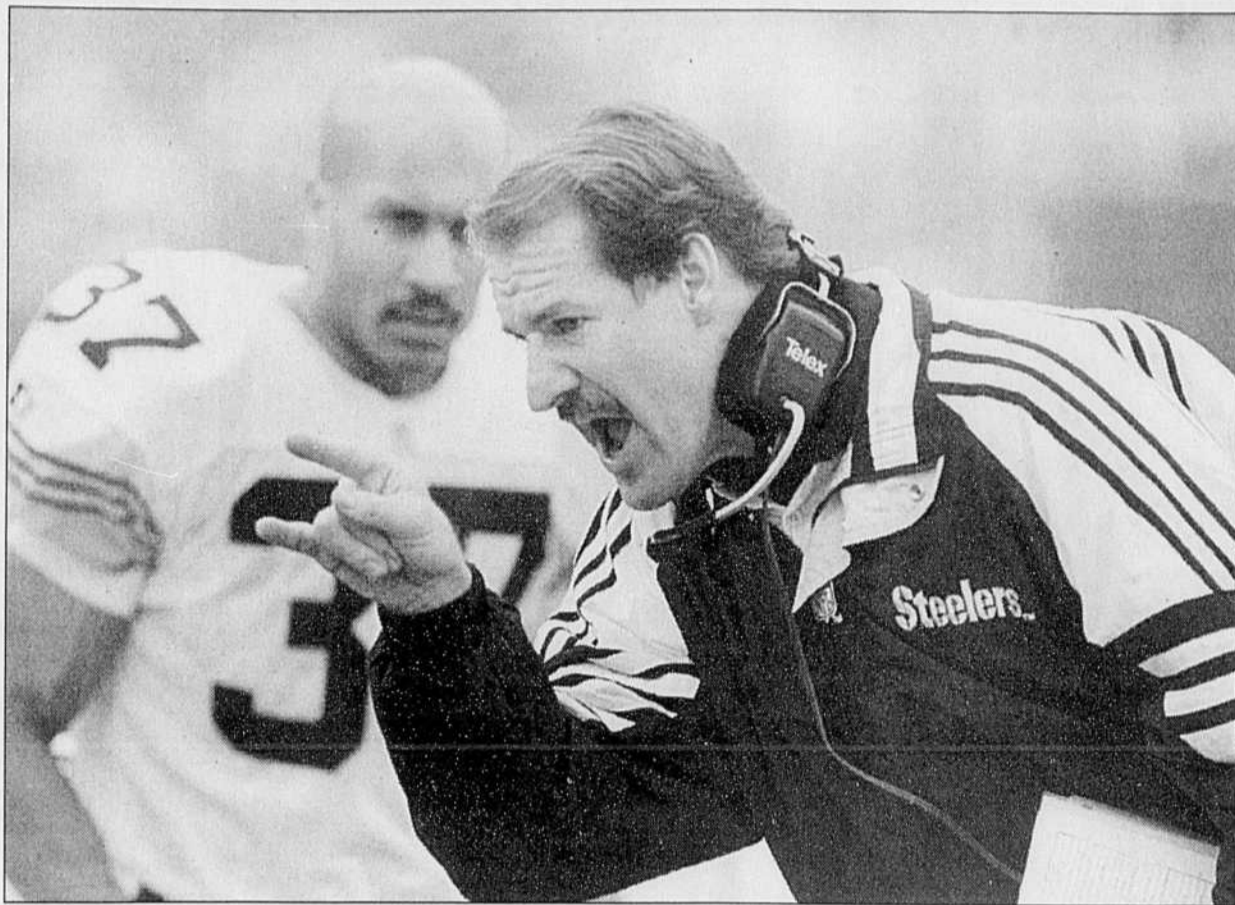
Les Patriots, qui disputaient un premier match éliminatoire à domicile en 18 ans, accueilleront les Jaguars de Jacksonville, dimanche prochain, pour la finale de l'Association américaine. Les Patriots (12-5) ont battu les Jaguars 28-25 en prolongation cette saison.

La saison des Steelers (11-7) a pris fin plus tôt que lors des deux précédentes campagnes.

«Les défaites font toujours mal, a noté le demi de coin des Steelers, Rod Woodson, mais ce n'est pas facile de s'incliner de cette façon. La dernière chose que tu veux, c'est de te faire sortir de cette façon d'un match des séries.»

La défensive des Patriots a largement été supérieure à celle des Steelers, pourtant la deuxième de la NFL. Les Patriots n'ont accordé que quatre touchés lors de leurs six derniers matchs.

«Nous avons entendu beaucoup de choses au sujet de leur défensive et, franchement, nos joueurs en avaient marre», a noté l'entraîneur des Pa-



L'entraîneur en chef des Steelers de Pittsburgh, Bill Cowher, hurle ses directives à son équipe défensive après que les Patriots de la Nouvelle-Angleterre eurent marqué un autre touché. Le n° 37 Camell Lake observe la scène.

trioti, Bill Parcells. Sentiment similaire pour le quart Drew Bledsoe.

«On était pas très content d'entendre que Pittsburgh allait gagner, a-t-il dit. Après tout, nous avons inscrit 11 victoires et nous avions mérité la semaine de congé. Il y a quelques gars qui jouaient comme des désespérés chez nous.»

Le brouillard et une fine pluie ont rendu le terrain détrempé et Jerome Bettis n'affichait pas la même forme que face à Indianapolis. Les Patriots ont limité le porteur des Steelers à 43 verges en 13 courses.

**Panthers 26 Cowboys 17**  
Une élimination rapide des cham-

pions du Super Bowl et une autre équipe de deuxième année en finale d'Association. Tout comme les Jaguars de Jacksonville la veille, les Panthers de la Caroline ont assuré leur participation à une finale d'association, hier, en disposant des Cowboys de Dallas 26-17.

Les Panthers affronteront les Packers, dimanche prochain, à Green Bay. Un improbable Super Bowl entre la Caroline et Jacksonville — coté à 8000 contre un à Las Vegas en début de saison — n'est plus à exclure.

«Je ne méritais pas contre cette équipe, a dit l'entraîneur des Panthers, Dom Capers. Chaque fois qu'un nouveau défi se présentait, cette équipe a su le relever.»

Cette victoire des Panthers confirme le changement de garde au sein de la NFL. Pour la première fois depuis 1991, ni Dallas, ni San Francisco ne seront de la finale de la Nationale.

John Kasay a réussi quatre bottés de précision, Kerry Collins a lancé deux passes de touché et Anthony Johnson a récolté 104 verges au sol, mais ce fut peut-être la défensive qui a gagné le match.

Le vénérable Sam Mills a effectué trois interceptions aux dépens de Troy Aikman et, par trois fois, les Cowboys ont dû se contenter d'un placement alors qu'ils étaient en-deça de cinq verges de la ligne de buts des Panthers.

EN BREF

### La LNH et les agressions sexuelles

(PC) — La Gendarmerie royale du Canada (GRC) soupçonne que l'entraîneur junior reconnu coupable de crimes sexuels à l'endroit de deux anciens joueurs d'âge mineur ait agressé d'autres joueurs, dont quelques-uns évoluent actuellement dans la LNH. «Nous pensons que d'autres personnes qui sont actuellement dans la LNH ou qui ont joué chez les juniors ont été affectées», a fait savoir de Regina le caporal de la GRC, Dave Hoelt. «Nous ne sommes pas certains qu'ils sont prêts à se manifester, mais nous souhaiterions qu'ils le fassent.» Graham James, âgé de 43 ans, ancien pilote des Hitmen de Calgary, des Broncos de Swift Current et des Warriors de Moose Jaw de la Ligue junior de l'Ouest, a reçu une peine d'emprisonnement de trois ans après avoir admis sa culpabilité, jeudi, à des accusations d'agression sexuelle sur deux joueurs — l'un d'eux fait présentement carrière dans la LNH — dont il aurait abusé environ 350 fois en 1994 et en 1995. Hoelt a précisé que la police ne possède pas de noms d'individus en tête. Mais de nouvelles informations pourraient entraîner de nouvelles accusations.

### Fortier gagne de justesse

(PC) — Amanda Fortier, d'Edmonton, a battu de justesse Lucy Steele-Masson de Whitehorse pour remporter l'épreuve de 10 kilomètres style libre, hier, dernière journée de compétition de la Coupe Canada de ski de fond. Fortier a réalisé un temps de 39 minutes, 16,4 secondes, moins de quatre secondes devant Steele-Masson. La Montréalaise Marie-Hélène Martin a pris le quatrième rang. Le 15 kilomètres, chez les hommes, a été l'affaire de Robin McKeever de Calgary en 50:46,8. Werner Schwar de Burlington, en Ontario, a fini deuxième (51:40,5) et Darren Derochie de Silver Star, en Colombie-Britannique, a terminé troisième en 52:15,7. Jean-François Crozier de Saint-Férol a fini cinquième.

### Victoire de Von Gruenigen

(AP) — Le Suisse Michael Von Gruenigen a remporté hier le slalom géant de Kranjska Gora, décrochant ainsi sa seconde victoire consécutive de la saison dans la Coupe du monde de ski alpin. Actuel tenant du titre pour le slalom géant, le Suisse, âgé de 27 ans, a devancé de 1,64 seconde l'Autrichien Siegfried Voglreiter, avec un temps combiné de deux minutes et 13,42 secondes. Le Norvégien Kjetil Andre Aamodt a pris la troisième place.

HOCKEY

LIGUE NATIONALE

Vendredi

New Jersey 1 Ottawa 0  
Washington 3 Phoenix 0  
Tampa Bay 3 Anaheim 2  
Dallas 2 Detroit 1  
Buffalo 2 St. Louis 2  
Edmonton 4 Toronto 3

Samedi

Boston 3 Dallas 2  
Washington 1 Hartford 1  
Pittsburgh 7 Tampa Bay 3  
Montréal 3 NY Islanders 1  
NY Rangers 6 Ottawa 4  
Philadelphie 4 Colorado 4  
Vancouver 7 Toronto 3  
Calgary 4 San Jose 3  
Florida 5 Los Angeles 0

Hier

Phoenix à Buffalo  
St. Louis au New Jersey  
Detroit à Chicago

Aujourd'hui

Tampa Bay à Ottawa, 19h30  
Hartford à Montréal, 19h30  
Colorado à NY Rangers, 19h30  
Vancouver à Anaheim, 22h30

Demain

Pittsburgh à NY Islanders, 19h30  
Boston à Philadelphie, 19h30  
Edmonton à St. Louis, 20h30  
Toronto à Calgary, 21h30  
Buffalo à San Jose, 22h30  
Vancouver à Los Angeles, 22h30

Association de l'Est

Section Nord-Est

	Mj	G	P	N	BP	BC	P
Pittsburgh	40	21	15	4	148	127	46
Buffalo	39	20	15	4	116	105	44
Hartford	39	17	15	7	118	126	41
Montreal	41	15	18	8	134	143	38
Boston	39	15	18	6	113	136	36
Ottawa	38	12	19	7	104	115	31

Section Atlantique

Philadelphie	41	25	12	4	133	100	54
Florida	40	21	10	9	118	92	51
NY Rangers	43	22	16	5	151	120	49
New Jersey	38	21	14	3	102	96	45
Washington	41	17	20	4	109	110	38
NY Islanders	39	12	19	8	99	113	32
Tampa Bay	38	13	20	5	109	124	31

Association de l'Ouest

Section Centrale

Dallas	41	23	15	3	118	100	49
Detroit	39	20	13	6	120	80	46
Phoenix	40	18	18	4	109	125	40
St. Louis	41	17	20	4	115	133	38
Chicago	42	15	21	6	106	115	36
Toronto	41	17	24	0	125	146	34

Section Pacifique

Colorado	40	24	10	6	142	96	54
Edmonton	41	18	19	4	136	127	40
Vancouver	38	18	19	1	119	129	37
Anaheim	39	14	20	5	112	121	33
Calgary	41	14	22	5	102	121	33
San Jose	39	14	21	4	101	125	32
Los Angeles	40	13	23	4	104	138	30

FOOTBALL

LIGUE NATIONALE

Samedi 28 décembre

Jacksonville 30 Buffalo 27

Dallas 40 Minnesota 15

Dimanche 29 décembre

Indianapolis 14 à Pittsburgh 42

Philadelphie 0 San Francisco 14

Samedi

San Francisco 14 Green Bay 35

Jacksonville 30 Denver 27

Hier

Pittsburgh 3 Nvile-Angleterre 28

Dallas 17 Caroline 26

### Championnats mondiaux de hockey junior

## Cinquième sacre d'affilée pour le Canada

BILL BEACON  
PRESSE CANADIENNE

Genève — Encore une fois, la médaille d'or est allée au Canada.

Boyd Devereaux et Brad Isbister ont fait les choses à l'attaque tandis que le gardien Marc Denis s'est occupé de la défensive alors que le Canada a blanchi les États-Unis 2-0, samedi, pour remporter son cinquième championnat mondial de hockey junior d'affilée, un exploit sans précédent.

«Incroyable», a lancé Denis, choisi joueur canadien par excellence de la finale et meilleur gardien du tournoi.

«Nous avons une mission à remplir ici. Nous l'avons fait. Plus que toute autre chose, nous voulions obtenir cette cinquième médaille d'or de suite. Nous voulions passer à l'histoire», a ajouté Denis, qui a été le premier choix de l'Avalanche du Colorado en 1995.

C'est le septième titre mondial au cours des huit dernières années pour le Canada, et le 10<sup>e</sup> au total. Pour les Américains, la conquête de la médaille d'argent représente leur meilleur résultat à cette compétition.

En l'emportant, les jeunes Cana-

diens ont en quelque sorte vengé l'échec de leurs aînés face aux Américains lors de la première Coupe du monde de hockey disputée en septembre dernier.

«C'était un rêve que d'affronter les États-Unis en finale et de les battre», a affirmé le capitaine Brad Larsen, qui était un membre de l'équipe championne de l'an dernier.

«Je pense que c'est mieux parce que nous avons battu les Américains — tout de suite après la Coupe du monde», a ajouté Christian Dubé, un autre joueur qui avait goûté au champagne de la victoire il y a un an.

Les joueurs canadiens ont explosé de joie tout en s'enlaçant sur la patinoire, avec leur médaille d'or au cou, en présence des 4239 amateurs présents, soit la meilleure foule du tournoi.

Is ont aussi entonné avec enthousiasme le «O Canada» avant d'accorder quelques secondes aux photographes pour une photo de groupe.

«Nous avons lutté avec acharnement jusqu'à la fin et, pour moi, c'est un grand honneur que d'être lié à ces jeunes qui ont tout donné pour leur pays», a commenté l'entraîneur Mike

Babcock, un jeunot lui-même à l'âge de 33 ans.

Babcock, qui dirige l'équipe de Spokane dans la Ligue de l'Ouest, n'a pas tari d'éloges à l'endroit de Denis.

«Il a été extraordinaire», a-t-il souligné. «Il voulait absolument se ressaisir. Il était quelque peu déçu de sa performance contre les Américains en ronde préliminaire (verdict nul de 4-4) et il savait qu'il serait à la hauteur de la situation aujourd'hui.»

Encore Devereaux

C'était le cinquième match en six jours pour les Canadiens, qui ont affiché une progression constante depuis leur arrivée en Suisse après Noël.

Les Américains leur ont fourni une vive opposition, mais ils n'ont pu déjouer Denis, des Saguenéens de Chicoutimi. Ils ont retiré leur gardien à la faveur d'un sixième joueur avec 2:49 à jouer au dernier vingt, mais ce fut peine perdue.

«Je suis très satisfait de mon équipe. Les gars se sont défencés, a souligné l'entraîneur américain Jeff Jackson. J'estime que nous avons dominé.»

Devereaux a brisé l'égalité de 0-0

avec son quatrième filet du tournoi à 8:38 de la deuxième période. L'aïlier des Rangers de Kitchener, un premier choix des Oilers d'Edmonton, a concrétisé le retour du lancer de Trevor Letowski, du Sting de Sarnia, à l'aide d'un long tir des poignets que le gardien Brian Boucher a mal vu, ayant la vue obstruée.

Devereaux avait été la vedette du Canada, vendredi, en marquant deux fois en troisième période pour procurer une victoire 3-2 contre la Russie en demi-finale.

Isbister, des Winter Hawks de Portland, a touché la cible avec un lancer des poignets à 3:09 du dernier tiers.

Daniel Brière des Voltigeurs de Drummondville a accroché un Américain à la ligne bleue avant de passer le disque à Isbister, laissé seul dans le cercle d'engagement gauche.

Plus tôt hier, la Russie a remporté la médaille de bronze en défaitsant la République tchèque 4-1.

Cet autre succès d'Équipe Canada junior arrive 10 ans après que les Canadiens et les Russes eurent été disqualifiés du championnat mondial à la suite d'une bagarre générale.

### Une demi-saison décevante

## Le Canadien peut enfin tourner la page

FRANCOIS LEMENU  
PRESSE CANADIENNE

Le Canadien peut enfin tourner la page sur une demi-saison certes décevante. En l'emportant 3-1 devant les Islanders de New York, samedi, au Centre Molson, le Tricolore a conclu cette première moitié de campagne avec un dossier peu reluisant de 15-18-8. A mi-parcours, le Canadien peut déjà oublier l'objectif de 100 points que le directeur général Réjean Houle avait fixé début octobre.

«Ce ne fut pas une grande demi-saison», a admis Mario Tremblay après le gain contre les Islanders. On a eu des hauts et des bas.»

Malgré tout, l'entraîneur demeure confiant de voir son équipe remonter le classement en deuxième moitié.

«Je crois l'équipe capable de s'améliorer de 30%. Je demeure confiant malgré les blessures. On va prendre les matchs un à la fois sans brûler les étapes.»

Les déceptions, tant collectives qu'individuelles, ont été nombreuses. Les trois premiers mois ont été marqués de plusieurs crises: la transaction de Pierre Turgeon qui a envoyé le capitaine du Tricolore à Saint-Louis; le départ précipité de Donald Brashear rendu inévitable à la suite de sa confrontation avec son entraîneur; un voyage désastreux (1-4-1) sur la côte ouest américaine; une humiliante défaite de 6-0 à domicile face aux Sénateurs d'Ottawa à deux jours de Noël; et une suite ininterrompue de blessures ont contribué à raccourcir les nuits de Mario Tremblay.

A l'exception de Saku Koivu dont la saison, jusque-là exceptionnelle, a été interrompue par une sérieuse blessure au genou gauche, Mark Recchi, d'une régularité exemplaire, et Stéphane Quintal, un pilier à la ligne bleue, tous les joueurs doivent faire leur mea culpa. En particulier Valeri Bure, David Wilkie et Murray Baron, trois joueurs qui n'ont pas su tenir le flambeau bien haut.

«On a manqué de régularité. On a péché par manque d'effort. On n'a pas joué en équipe», résume Recchi. «Heureusement, on semble s'être retrouvés au cours des six derniers matchs (3-0-3). Les joueurs tirent tous dans la même direction. On sent un engagement de chacun envers l'équipe. J'espère seulement que cette attitude ne changera pas avec le retour des blessés. Pour réussir, nous aurons besoin de la contribution de tout le monde», prévient celui qui est devenu l'homme de fer de la Ligue nationale au cours des dernières semaines.

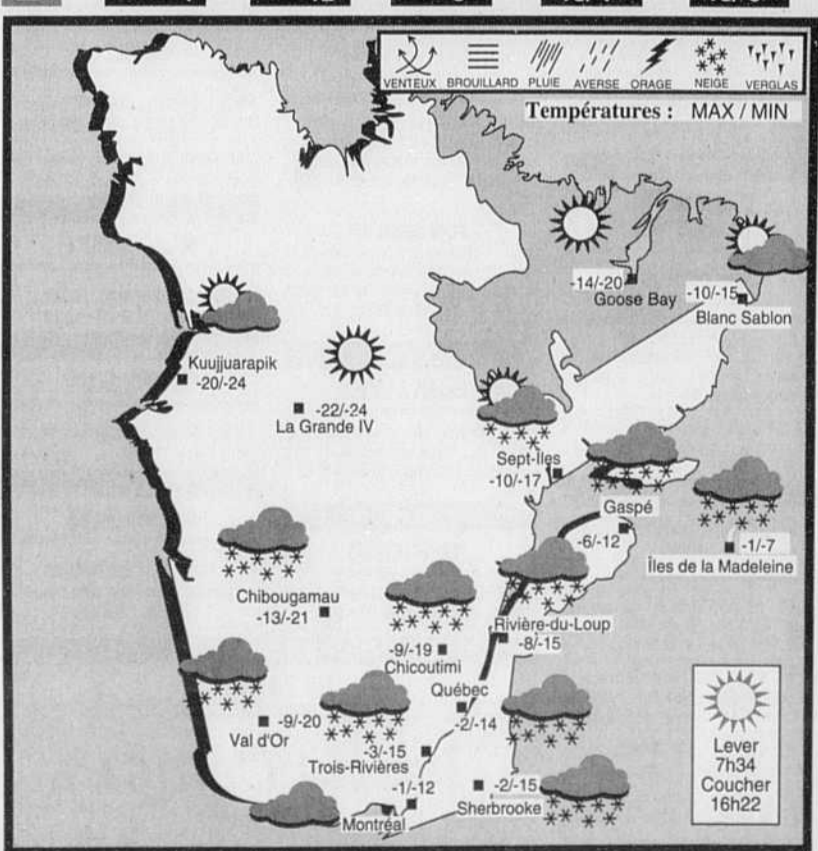
Le premier objectif du Canadien est d'atteindre la moyenne de .500. L'équipe est venue près d'y parvenir à quelques reprises. Il s'agirait d'un premier pas vers une participation aux séries, aujourd'hui encore très incertaine. «On doit doubler des équipes comme Buffalo et Hartford. On ne veut pas devoir se battre pour une place dans les séries avec seulement une dizaine de matchs à jouer», prévient Recchi.

Selon Recchi, la semaine qui vient est très importante. Ce soir, le Canadien accueille les Whalers, puis l'équipe devra livrer deux matchs aux Bruins de Boston, jeudi, au FleetCenter et, samedi, au Centre Molson.

«Les Whalers sont juste devant nous et les Bruins juste derrière. Ça serait bien de profiter de la pause du match des étoiles en sachant qu'on a fait le travail.»

### LA MÉTÉO D'ENVIRONNEMENT CANADA

	Aujourd'hui	Ce Soir	Mardi	Mercredi	Jeudi
<b>MONTREAL</b>					
	max -1	min -12	max -8	-15/-7	-15/-6



	Aujourd'hui	Ce Soir	Mardi	Mercredi	Jeudi
<b>QUÉBEC</b>					
	max -2	min -14	max -8	-15/-8	-16/-8

	Aujourd'hui	Ce Soir	Mardi	Mercredi	Jeudi
<b>OTTAWA</b>					
	max -3	min -15	max -9	-20/-12	-18/-10

Météo-à-la-carte **1 900 565-4455**  
Frais applicables «La météo à la source»

RELIGIONS

# Mystères éclaircis

NADEIJE LANEYRIE  
LE MONDE

Évidence: parce que l'un des mystères essentiels du christianisme est celui de l'Incarnation, la représentation de la naissance de Jésus — naissance humaine après une conception divine — occupe une place majeure dans l'art occidental. Entre le XIII<sup>e</sup> et le XV<sup>e</sup> siècle, pendant ce que Huyzinga appelait «l'automne du Moyen Âge», alors que la dévotion se chargeait d'un sentiment d'intimité plus intense qu'auparavant, l'enfance du Christ suscita un grand nombre de peintures dans la plupart des pays d'Occident.

Opportunément publié à quelques semaines de Noël, *La Nativité dans l'art médiéval* rassemble et répertorie ces images. Ce pourrait n'être qu'un recueil d'images attendrissantes montrant le saint nourrisson dans la crèche, entre le boeuf et l'âne. L'ambition est autre, par bonheur, non point d'édification mais d'analyse. Si les reproductions sont admirables, comme les autres livres de cet éditeur, si les peintures choisies représentent un échantillon varié de la production artistique européenne de la fin du Moyen Âge, si la part faite à l'art espagnol, trop souvent dédaigné dans les livres français, suffirait à retenir l'attention, plus remarquable encore est la méthode qu'emploie Teresa Perez-Higuera, professeur à l'université de Madrid. Elle démontre ce que peut l'analyse iconographique quand elle ne borne pas son ambition à l'exhaustivité, mais se veut interprétation intelligente d'images qui parlent des langues de moins en moins compréhensibles.

Nulle érudition inutile ou lassante dans cet ouvrage, mais des explications qui rendent aux œuvres leur sens parce qu'elles mettent en rapport avec des textes religieux canoniques et, plus souvent, apocryphes, et avec le théâtre des «mystères». Pourquoi Joseph boude-t-il dans certaines peintures? Parce qu'il a découvert que sa jeune fiancée est enceinte, et que, «suspçonnant que son état venait de l'adultère, il pens[e] la renvoyer en secret». Pourquoi travaille-t-il, dans une œuvre du Maître de Flémalle, à fabriquer une souricière? Parce que désormais convaincu par un ange de la virginité de Marie il accepte d'élever l'enfant miraculeux et cherche à détourner de lui l'attention du Malin. Il tend donc un piège au diable.

De la convocation de l'ange Gabriel par Dieu qui l'envoie auprès de la Vierge annoncer la divine conception, jusqu'aux scènes qui montrent l'adolescent dans le temple, affrontant les docteurs de la Loi et leur en remontrant, tous les épisodes de la vie de Jésus, connus et moins connus, sont ainsi soumis à l'épreuve d'une relecture

fondée sur les textes. Il apparaît que les innombrables détails qui s'accumulent dans les peintures des deux derniers siècles du Moyen Âge, s'ils témoignent d'un plaisir croissant à peindre le réel, répondent tout autant à des exigences symboliques.

Ainsi, l'Annonciation a-t-elle pour cadre, à partir du XIV<sup>e</sup> siècle, une «belle et gentille chambrette». Là, chaque meuble, chaque accessoire, chaque détail architectural a un sens. Le lit aux couvertures bien tirées évoque la chasteté de la Vierge, comme le jardin clos (*hortus conclusus*) qu'on aperçoit quelquefois par une fenêtre ouverte. Le verre plein d'eau ou le flacon d'un pur cristal traversé par un rayon de lumière qui «passe sans le briser» ont la même signification. La chandelle allumée suggère la présence de Dieu qui vient de pénétrer dans le corps de Marie — la flamme est ce Dieu même, la cire est la chair de Marie, que le Père modèle à sa volonté, et la mèche cachée dans la bougie est «l'âme qui donne la vie au corps», précisent les textes.

### Symbolisme contradictoire

Il arrive qu'à force de se multiplier les commentaires théologiques suscitent un symbolisme contradictoire. Dans certains tableaux, le cierge, qui, logiquement, devrait brûler, vient au contraire de s'éteindre. Dans le *Triptyque de Mérode* du Maître de Flémalle — peintre décidément aussi intéressant que méconnu —, une fumée s'élève en volute au-dessus de la mèche noircie: un bel effort pour représenter l'irreprésentable de la peinture, le vent qui vient de souffler la flamme, son passage invisible et silencieux. Cette chandelle éteinte manifeste à sa manière, moins convenue qu'à l'ordinaire et presque triviale, la présence de Jésus. La Vierge a des visiteurs, non seulement l'Ange qui vient lui annoncer la conception, mais encore, le suivant de près en glissant sur un rayon d'or, le Christ sous l'apparence d'un homuncule portant une croix.

Toute cette agitation provoque un courant d'air, et la fenêtre est restée ouverte: voilà qui explique l'extinction de la bougie. Les raisons de la physique viennent s'ajouter aux signes de la transcendance, signe des temps et de l'esprit scientifique qui commence à se manifester.

Nulle surinterprétation, nul excès de décryptage: ces éléments et ces allusions figurent dans l'œuvre du Maître de Flémalle pour peu que le regard s'y attarde et qu'elle soit interrogée de manière pertinente — exercice dans lequel excelle l'auteur.

*La Nativité dans l'art médiéval*  
de Teresa Perez-Higuera.

Préface de Marie-Thérèse Camus, traduit de l'espagnol par Christiane de Montclos, Citadelles et Mazenod, 197 ill., 272 p.



L'enfance du Christ a suscité un grand nombre de peintures dans la plupart des pays occidentaux. Ici, la *Vierge à l'enfant* de Jean-Antoine Aide-Créquy (1774), Musée de l'Hôtel-Dieu, Québec.

Théologien sri-lankais

## Balasuriya n'a pas été informé de son excommunication

«Je ferai une déclaration lorsque j'aurai été informé officiellement»

AGENCE FRANCE-PRESSE

Colombo — Le théologien catholique sri-lankais ex-communicé par le pape a déclaré hier ne pas avoir été informé de la décision prise à son encontre et en attendant la confirmation de la part de ses supérieurs.

Tissa Balasuriya, âgé de 72 ans, est le premier prêtre sri-lankais à se voir excommunié, après sa remise en cause de l'immaculée conception dans son livre *Mary and human liberation* (Marie et la libération humaine) publié en 1993, a-t-on appris samedi à la Cité du Vatican.

«J'ai lu un article dans la presse mais on ne m'a pas signifié mon excommunication», a déclaré M. Balasuriya à l'AFP. «Je ferai une déclaration lorsque j'aurai été informé officiellement.»

L'archevêque de Colombo, Mgr Nicholas Marcus Fernando avait dit le mois dernier que l'Eglise réintégrerait Balasuriya, membre de l'ordre des Oblats de l'immaculée Marie, s'il se repentait et réaffirmerait sa foi dans le catholicisme.

Le pape, auquel le prêtre avait fait appel, a approuvé la notification dans laquelle la Congrégation pour la doctrine de la foi déclare qu'il «a dévié de l'intégrité de la vérité de la foi catholique et donc ne peut être considéré comme un théologien catholique».

«Cette sentence est l'effet du refus du père Balasuriya de rectifier ses affirmations parues dans son livre.» Dans son essai, les dogmes catholiques y sont considérés comme «une interprétation théologique offerte par les Eglises et le fruit de leurs choix culturels et politiques».

Le baptême est considéré par le théologien, qui a étudié à Oxford, comme «non nécessaire» et le péché originel comme «une production de la pensée théologique occidentale» de même que la thèse de l'immaculée conception et de la virginité de Marie.

De plus, relève la Congrégation pour la doctrine de la foi dans sa notification, le père sri-lankais «révèle de ne pas reconnaître l'existence de l'infaillibilité du pontife romain et du collège épiscopal».

Des partisans de Balasuriya affirment qu'il avait déjà signé une profession de foi pour l'ancien Pape Paul VI et qu'il ne saurait trahir sa conscience en en signant une nouvelle, que l'actuel souverain pontife a rédigée pour lui.

Balasuriya a déclaré à un journaliste qu'il n'avait pas eu l'occasion de discuter de son livre objectivement. «Il n'y a pas eu de débat au sein de l'Eglise pour une évaluation juste et objective du sujet.»

Balasuriya, qui vit à Colombo, est l'auteur de neuf ouvrages et le fondateur du Centre pour la société et la religion dans la capitale sri-lankaise.

**Le baptême est considéré par le théologien comme «non-nécessaire»**

TÉL.: 985-3344

## LES PETITES ANNONCES

FAX: 985-3340

### I · N · D · E · X REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL  
100 • 150 Achat-vente-échange  
160 • 199 Location
- 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL  
200 • 250 Achat-vente-échange  
251 • 299 Location
- 300 • 399 MARCHANDISES
- 400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
- 500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
- 600 • 699 VÉHICULES

### LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI  
DE 8H30 À 17H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 985-3344  
Télécopieur: 985-3340

Conditions de paiement: cartes de crédit



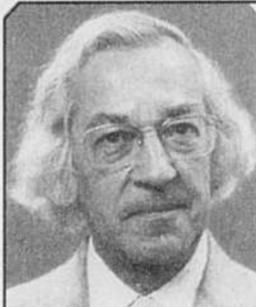
### DÉCÈS

LACAILLE,  
M. PIERRE-CHARLES

Le samedi 11 janvier 1997 à 11 heures le R.P. Philippe de Maupéou curé de Saint-Louis-de-France célébrera une messe pour le repos de l'âme de monsieur Pierre-Charles Lacaille ancien avocat à Montréal décédé il y a un mois

Église Saint-Louis de France, Rues Berri et des Pins

L'Association de bienfaiteurs des avocats de Montréal



ANTONIO LE SIEUR

À Montréal, le 3 janvier 1997, est décédé Antonio Le Sieur à l'âge de 82 ans, des suites d'un accident survenu en Côte d'Ivoire en Afrique lors de sa huitième mission internationale. PhD en Education, professeur et chercheur à l'Université de Montréal pendant 16 ans et à l'Université d'Ottawa pendant 6 ans, Dr Le Sieur se passionnait pour le développement de l'éducation et l'alphabétisation ici et dans les pays en voie de développement. Des missions en Indonésie, en Côte d'Ivoire, au Niger, au Burkina-Faso, au Sénégal, en Haïti, à Terre-Neuve et en Basse Côte Nord parmi d'autres, pour des organismes tels que la Banque Mondiale, L'UNESCO, la FAO des Nations Unies, CEGIR, l'ACDI, le ministère de l'Éducation du Québec ainsi que celui des Affaires sociales, auront marqué sa vie professionnelle.

Ses autres accomplissements et œuvres incluent la fondation d'établissements, d'instituts et d'associations en éducation, la publication de nombreux manuels et rapports de recherche, et la composition musicale de trois hymnes nationaux pour des concours. Il a également été récipiendaire de prestigieuses trophées du domaine de l'éducation dont celui de l'ACE/WHITWORTH (Association canadienne d'éducation), du GARUT (Indonésie) et de l'ADMEE (Association pour le développement de la mesure et de l'évaluation en éducation).

Antonio Le Sieur laisse dans le deuil ses enfants Marc (Marie-Josée Prlyk) et Iris Le Sieur (Michel Boisjard), leur mère Berli Le Sieur, ses petits-enfants Maximilien, Xavier, Rachel, ses sœurs Marguerite Parent et Anita Lesieur, sa belle-sœur Berthe Lesieur, sa belle-famille en Allemagne, ainsi que de nombreux neveux, nièces et ami(e)s. La famille recevra les condoléances le mardi 7 janvier 1997, de 19h à 22h et le mercredi 8 janvier de 10h à 13h30 au Salon Urgel Bourgie du 3860 boul. Décarie (angle Notre-Dame de Grâce) à Montréal. Les funérailles auront lieu le mercredi 8 janvier 1997 à 14h en l'église Saint-Léon de Westmont, au 4311 boul. de Maisonneuve Ouest (angle Clarke).

La défunte laisse dans le deuil: ses enfants: Gisèle de Montréal, Claude (Nicole Jutras) ses petits-enfants: Robert Lanvrière, Carole Larivière, Mario Normandin, Mathieu, Daniel et Natacha Normandin (et leur mère Monique Clark), Pascal Plante, Mario et Josiane Normandin (et leur mère Claudette Veillette); ses belles-sœurs: Germaine Normandin Desrosiers, Clémence Normandin (Marcel Tétrault), Fleuriette Fortin Normandin. Ainsi que plusieurs arrière-petits-enfants, neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

**JE DONNE,**

**JE CHANGE**

Centralde du Grand Montréal 288-1261

### DÉCÈS



DR JEAN BISSONNETTE

À Outremont, le 4 janvier 1997, à l'âge de 73 ans, est décédé le docteur Jean Bissonnette, époux de Lise Martineau. Le docteur Bissonnette a été président de la clinique Domus Médica depuis 1967. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants: François (Sylvia Baribeau), Marc (Lorraine Daigault), Lucie (Jean-Pierre Daigle), Alain, Carole (Brad Karafil), ses petits-enfants: Valérie, Anne Chloé, Nadine, Vincent, Guillaume, Laurence, Alexis, Maude-Amélie, Philippe, Justine, Sophie, Catherine, Geneviève, Julien. Il laisse également dans le deuil son frère et ses sœurs, ainsi que plusieurs parents et amis.

Les funérailles auront lieu samedi 11 janvier courant, à 11h, en l'église Saint-Germain d'Outremont, 28, avenue Vincent-D'Indy, Outremont. La famille accueillera parents et amis à l'église à compter de 10h.

Direction Alfred Dallaire inc. Des dons pour la fondation de l'hôpital Saint-Luc ou pour la fondation de l'Hôtel-Dieu de Montréal seraient appréciés.



COUSINEAU (CHABOT), LAURE

À la résidence l'Oasis de Laval, est décédée, le 2 janvier 1997, à l'âge de 95 ans, Mme Laure Chabot, épouse en seconde nocce de feu Aristide Cousineau. La défunte laisse dans le deuil ses fils Yves (sa compagne Denise Morin) et Alain (Danièle Brosseau) de Montréal et Vancouver, sa fille Diane (Paul Brutsche) de Zurich, Suisse, ses petits-enfants, Daphnée, Jérôme, Sébastien et Alexandra, sa sœur cadette, Lucienne (ses sœurs Béatrice Parant et Cécile Renault sont décédées), ses belles-filles Lucille (George Groulx), Aline (Jean-Pierre Pfister) de Montréal, Pierrette (feu André Bissonnette) d'Ottawa, Thérèse (Bertrand Vachon), Denise (George Latimer), André, de Montréal et leurs nombreux enfants et petits-enfants.

Les funérailles auront lieu le vendredi 10 janvier à 11 heures en l'église Saint-Viateur d'Outremont. Madame Laure Cousineau repose au complexe Alfred Dallaire (1111, Laurier Ouest, Outremont). Ouverture du salon de 14h à 17h et de 19h à 22h, le jeudi 9 janvier.

**ENCADREZ**  
votre  
**PETITE ANNONCE**  
**985-3344**

### 101 PROPRIÉTÉS À VENDRE

MÉTRO SHERBROOKE (Ave Laval), Cottage, 1920 p.c., 176K, garage, 282-8022

### 103 CONDOMINIUMS CO-PROPRIÉTÉS

CHANTELERG Pour les amateurs du golf et du ski, voici l'occasion rêvée d'acquiescer un condo au pied du Mont Chantelerg. Une c.a.c., mézzanine, bain tourbillon, foyer et terrasse. Prix à discuter. Renseignements: 381-3116.

VAL ST-COME, pied pentes, condo 3 c.c., meublé, éval. mun.: 73.800\$, prix: 60.000\$, 581-7312

### 160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

BOUL. ST-JOSEPH, métro Laurier, 2ième, 5 1/2 très propre, semi-chauffé, 765\$, libre 1er janvier. 284-6872.

BOUL. ST-JOSEPH, près Outremont, 7 1/2 grandes pièces, 2e étage, 790\$/mois non chauffé. Libre 1er janvier. 270-5900.

C.D.N. - 6 1/2 RÉNOVÉ Face U. de M., haut duplex, 2 balcons, 816\$, 341-9166.

FULLUM et MARIE-ANNE, 4 1/2, face parc, 2e, élect., salon double, entrée lav./séch. 425\$, 253-8803 après 19h30.

OUTREMONT, 50 Willowdale, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, ascenseurs, chauffé, 549-7061.

PLATEAU, tr. beau 5 1/2 rénové, 750\$, 1er janv. A voir! 284-3614.

QUÉBEC, rue St-Olivier, beau 7 pièces sur 2 étages, 2 s./bains, belle gr. terrasse, 750\$. (418)525-9157.

TETREAUVILLE, logement à louer, 4 1/2, frais paint, un mois gratuit. Disponible 1er décembre 1996. 352-6294, Lise

### 170 HORS-FRONTIÈRES À LOUER

NAPLES, FLORIDE Golfe du Mexique

Condo tout confort, 3 c.c., 2 s./bains, grande véranda, tennis, piscine, SPA, plage. Jean-Marc Chaput (514)343-3824

### 170 HORS-FRONTIÈRES À LOUER

PARIS, Xie, Atelier-Artiste, 43m, 2 étages, 1 c.c. et loft tout équipé, donne sur cour intérieure, ventiler plein sud, 2-3 personnes, 700\$/semaine. (514)272-5183.

ST PETERSBURG Condo 4 pièces + 2 s./bains, r.-de-ch., 2 plac., tennis, bain tourbillon ext., sur Boca Ciega Bay. Complexe tranquille, sécurité 24 hrs. Libre janvier. (514)759-1497.

### 176 CHALETS À LOUER

OU À VENDRE, 100 p., façade, bord de l'eau, 2 c.c., foyer, tout équipé, 20 min. M. Heights. Libre sem. Noël/mois. 657-4448.

### 307 LIVRES / DISQUES

ACHETONS TOUS GENRES DE LIVRES. Serv. à domicile. 274-4659

### 530 COURS

ANGLAIS ANGLOPHONE doctorat. TOEFL. 8 hrs/200\$. Privé. 369-2521.

MATHÉMATIQUES. Cours privés, 3 ans exp. tarif souple. Philippe. 956-1971.

### 542 MASSOTHÉRAPIE

CHINOIS, SUÉDOIS, RUSSES 3 Cornwall, V.M.R. 738-7917

### 543 PSYCHOTHÉRAPIE

ORIENTATION PSYCHANALYTIQUE JACQUES RIOPEL 272-4076

### 575 DÉMÉNAGEMENTS

ARTISAN - DÉMÉNAGEUR Courtois, ponctuel, attentionné VINCENT, 946-9553

### 450 EMPLOIS DIVERS

## Rabais Campus

Journaux et magazines

Nous recherchons des représentant(e)s pour nos promotions de ventes d'abonnements par kiosques du DEVOIR pour les campus étudiants de Montréal, Québec, Ottawa, Sherbrooke, Trois-Rivière, Rimouski et Chicoutimi.

**EXIGENCES:** Dynamisme, aptitudes à la vente, disponibilité et bonne présentation  
**SALAIRE:** 7,50\$/hre à 9,00\$/hre  
**DURÉE:** Jusqu'à 4 semaines  
**INFO:** Entre 9h00 et 17h00  
**Montréal:** (514) 982-0180  
**Extérieur (sans frais):** 1-800-265-0180

### 575 DÉMÉNAGEMENTS

GILLES JODOIN TRANSPORT INC Déménagements de tous genres. Spécialité: Appareils électriques. Assurance complète. 253-4374.

### 542 MASSOTHÉRAPIE

CHINOIS, SUÉDOIS, RUSSES 3 Cornwall, V.M.R. 738-7917

### 543 PSYCHOTHÉRAPIE

ORIENTATION PSYCHANALYTIQUE JACQUES RIOPEL 272-4076

### 575 DÉMÉNAGEMENTS

ARTISAN - DÉMÉNAGEUR Courtois, ponctuel, attentionné VINCENT, 946-9553

### 450 EMPLOIS DIVERS

## Rabais Campus

Journaux et magazines

Nous recherchons des représentant(e)s pour nos promotions de ventes d'abonnements par kiosques du DEVOIR pour les campus étudiants de Montréal, Québec, Ottawa, Sherbrooke, Trois-Rivière, Rimouski et Chicoutimi.

**EXIGENCES:** Dynamisme, aptitudes à la vente, disponibilité et bonne présentation  
**SALAIRE:** 7,50\$/hre à 9,00\$/hre  
**DURÉE:** Jusqu'à 4 semaines  
**INFO:** Entre 9h00 et 17h00  
**Montréal:** (514) 982-0180  
**Extérieur (sans frais):** 1-800-265-0180

LE DEVOIR
AGENDA CULTUREL

CINÉMA



ATWATER: Place Alexis-Nihon (935-4246) — Jerry Maguire 13h, 16h, 18h45, 21h35 — Screen 13h30, 16h10, 19h, 21h30 — Jingle All The Way 14h — Daylight 16h05, 18h55, 21h20

BERRI: 1280, rue St-Denis (288-2115) — L'Archange 13h, 15h15, 17h25, 19h30, 21h40 — Tunnel de l'enfer 13h30, 16h, 19h10, 21h35 — Un beau jour 13h15, 15h45, 19h, 21h20 — Mars attaque! 13h30, 16h, 19h20, 21h45 — Frisson 13h05, 15h45, 19h, 21h15, jeu. 13h05, 15h45, 21h30

BOUCHERVILLE: 20, boul. de Mortagne (449-6404) — L'Archange ven. sam. dim. mar. mer. 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05, lun. jeu. 19h05, 21h05 — Jerry Maguire ven. sam. dim. mar. mer. 12h55, 15h45, 18h55, 21h25, lun. jeu. 18h55, 21h25 — Un beau jour 13h10, 15h25, 17h35, 19h45, 21h55 — Le Miroir à deux visages 21h10 — Basket Spatial 13h35, 15h35, 17h30, 19h20 — Mes chers concitoyens 13h25, 15h30, 17h40, 19h40, 21h40 — Frisson 12h50, 15h, 17h15, 19h30, 21h45 — Tunnel de l'enfer 13h20, 15h35, 19h10, 21h35 — 101 Dalmatiens 13h30, 15h40, 19h15, 21h30 — La course au jouet 13h, 15h10, 17h20, 19h25 — Ridicule 21h20 — Mars attaque! 13h15, 15h20, 17h25, 19h50, 22h

BROSSARD: 2150, Lapinière, Mail Champlain (465-5906) — Tunnel de l'enfer 13h, 15h30, 19h, 21h25 — One Fine Day 12h30, 17h, 19h25, 21h45 — Jingle All The Way 15h — Jerry Maguire 13h05, 16h, 18h45, 21h30 — Daylight 13h15, 15h40, 19h10, 21h30 — Daylight 13h15, 15h40, 19h10, 21h30 — Basket Spatial 15h — Screen 12h45, 16h55, 19h15, 21h35 — Un beau jour 12h45, 17h15, 19h30, 21h45 — La course au jouet 15h15 — Michael 13h30, 15h50, 19h05, 21h15

CARREFOUR DU NORD: 900, boul. Grignon (436-4525) — Mars attaque! 13h, 19h, 21h30 — L'Archange 12h20, 14h30, 16h40, 19h, 21h30 — Les 101 Dalmatiens 12h, 14h20, 16h40, 19h, 21h30 — Frisson 13h, 16h20, 19h, 21h30 — Basket Spatial 15h10, 16h50 — Jerry Maguire 15h30, 18h45, 21h30 — La course au jouet 12h30, 14h25 — Rançon 21h30 — La femme du Prédicateur 13h, 15h30, 19h, 21h30 — Un beau jour 12h20, 14h30, 16h40, 19h, 21h30 — Tunnel de l'enfer 13h, 15h30, 19h, 21h30

CARREFOUR LAVAL: 2330, Le Carrefour

(688-3684) — La course au jouet ven. sam. dim. lun. mar. mer. 15h35, jeu. 13h30, 15h35 — Frisson ven. sam. dim. lun. mar. mer. 13h30, 17h35, 19h30, 21h50, jeu. 17h35, 19h30, 21h50 — Daylight ven. sam. dim. lun. mar. mer. 13h45, 16h15, 19h15, 21h45, jeu. 13h45, 19h15, 21h45 — Jerry Maguire 13h40, 16h25, 19h05, 21h50 — The English Patient 15h15, 18h15, 21h15 — Basket Spatial ven. sam. dim. lun. mar. mer. 13h30, jeu. 13h30, 16h — One Fine Day 14h, 16h20, 19h10, 21h35 — Michael 13h55, 16h30, 19h15, 21h40

CENTRE EATON: 705, rue Ste-Catherine Ouest (985-5730) — Les 101 Dalmatiens 13h, 15h45, 18h45, 21h — Beavis & Butt-Head Do America 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10 — Ransom 17h15, 19h45, 22h15, mer. 22h15 — 101 Dalmatiens ven. sam. dim. mar. mer. jeu. 12h30, 15h — Étoile du soir 13h30, 16h10, 19h, 21h40 — La femme du Prédicateur 13h40, 16h40, 19h30, 22h05, jeu. 13h40, 22h05 — The Preacher's Wife 13h20, 16h, 19h20, 21h55

CINÉMA ANGRIGNON: 7077, boul. Newman, Lasalle (366-2463) — Space Jam ven. sam. dim. 12h10 — My Fellow Americans 19h20, 21h40, ven. sam. dim. 14h, 16h10, 19h20, 21h40 — Beavis & Butt-Head Do America 19h20, 21h30, ven. sam. dim. 13h30, 15h30, 17h20, 19h20, 21h30 — Étoile du soir 19h15, 22h05, ven. sam. dim. 13h, 15h40, 19h15, 22h05 — Les 101 Dalmatiens ven. sam. dim. 13h45, 16h30 — Star Trek: First Contact 19h, 21h45 — Mars Attacks! 19h45, 22h, ven. sam. dim. 12h45, 15h35, 19h45, 22h — La femme du Prédicateur 19h, 21h35, ven. sam. dim. 13h10, 15h55, 19h, 21h35 — Evening Star 19h30, 22h10, ven. sam. dim. 12h30, 15h25, 19h30, 22h10 — The Preacher's Wife 19h40, 22h15, ven. sam. dim. 13h, 15h45, 19h40, 22h15 — 101 Dalmatiens 18h40, 21h10, ven. sam. dim. 13h30, 16h15, 18h40, 21h10 — Les 101 Dalmatiens 18h50, 21h20, ven. sam. dim. 13h20, 16h, 18h50, 21h20

CINÉPLEX CENTRE-VILLE: 2001, rue Université (849-3456) — Les 3 frères ven. sam. dim. lun. mer. jeu. 19h25, 21h35, mar. 19h25 — La course au jouet 13h30, 15h30, 17h30 — Un héros très discret ven. sam. dim. lun. mer. jeu. 19h15, 21h25, mar. 19h15 — Basket Spatial 13h30, 15h25, 17h25 — Joyeux Calvaire ven. sam. dim. lun. mer. jeu. 13h35, 15h35, 17h35, 19h35, 21h35, mar. 13h35, 15h35, 17h35, 19h35 — Chacun cherche son chat ven. sam. dim. lun. mer. jeu. 13h40, 15h40, 17h40, 19h40, 21h40, mar. 13h40, 15h40, 17h40, 19h40 — Daylight ven. sam. dim. lun. mer. jeu. 14h, 16h25, 19h, 21h25, mar. 14h, 16h25, 19h — Air de famille ven. sam. dim. lun. mer. jeu. 13h45, 16h, 18h55, 21h10, mar. 13h45, 16h, 18h55 — Rançon ven. sam. dim. lun. mer. jeu. 13h50, 16h15, 18h50, 21h15, mar. 13h50, 16h15, 18h50 — Cosmos ven. sam. dim. lun. mer. jeu. 13h30, 16h, 19h10,

21h15, mar. 13h30, 16h, 19h10 — Pédale douce ven. sam. dim. lun. mer. jeu. 13h35, 15h50, 19h05, 21h20, mar. 13h35, 15h50, 19h05

COMPLEXE DESJARDINS: 1, Place Desjardins (288-3141) — Jerry Maguire 13h, 15h50, 18h45, 21h25 — Le Prodiges 13h30, 16h15, 19h, 21h25 — Ridicule 13h15, 16h, 19h, 21h30 — Mes chers concitoyens 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30, mer. 13h30, 15h30, 17h30, 21h30

DAUPHIN: 2396, rue Beaubien Est (721-6060) — Les 101 Dalmatiens ven. sam. dim. lun. mer. jeu. 13h50, 16h, 19h, 21h20, mar. 13h50, 16h, 19h — Ridicule ven. sam. dim. lun. mer. jeu. 13h40, 16h10, 19h20, 21h35, mar. 13h40, 16h10, 19h20

DÉCARIE: 6900, boul. Décarie (849-3456) — Ransom ven. sam. lun. mer. jeu. 19h, 21h25, dim. 14h, 16h25, 19h, 21h25, mar. 19h — Daylight ven. sam. lun. mer. jeu. 19h10, 21h35, dim. 14h10, 16h35, 19h10, 21h35, mar. 19h10

DORVAL: 260, Dorval (631-8586) — Jerry Maguire 19h15, 22h — Space Jam ven. sam. dim. 13h — Michael 19h25, 21h45, ven. sam. dim. 13h15, 19h25, 21h45 — Ghost of Mississippi 19h, 21h40, ven. sam. dim. 12h45, 19h, 21h40 — 101 Dalmatiens 19h30, 21h15, ven. sam. dim. 12h30, 18h30, 21h15

ÉGYPTEIEN: 1455, rue Peel (843-3112) — The Crucible 13h30, 16h, 18h50, 21h20 — Shine 14h10, 16h25, 19h10, 21h25 — Marvin's Room 13h, 15h05, 17h15, 19h25, 21h35, jeu. 13h, 15h05, 17h15, 21h35

FAMOUS PLAYERS GREENFIELD PARK: 993, boul. Taschereau (672-2375) — Étoile du soir 19h15, 21h50, ven. sam. dim. 14h, 16h35, 19h15, 21h50 — 101 Dalmatiens 19h30, 21h40, ven. sam. dim. 13h35, 16h10, 19h30, 21h40 — Les 101 Dalmatiens ven. sam. dim. 13h15 — Beavis & Butt-Head Do America 19h20, 21h20, ven. sam. dim. 15h30, 17h20, 19h20, 21h20 — Mars Attacks! 19h40, 22h05, ven. sam. dim. 13h40, 16h45, 19h40, 22h05 — Les 101 Dalmatiens ven. sam. dim. 13h05 — The Preacher's Wife 19h05, 21h35, ven. sam. dim. 15h15, 19h05, 21h35 — Les 101 Dalmatiens 19h, 21h30, ven. sam. dim. 13h05, 15h35, 19h, 21h30 — Space Jam ven. sam. dim. 13h10, 15h05, 17h10 — My Fellow Americans 19h25, 21h55 — Evening Star 19h10, 21h45, ven. sam. dim. 13h20, 16h, 19h10, 21h45

FAMOUS PLAYERS POINTE-CLAIRE: 185, Hymus (697-8095) — 101 Dalmatiens ven. sam. dim. 13h15 — Star Trek: First Contact 19h, 21h40, ven. sam. dim. 15h40, 19h, 21h40 — Space Jam ven. sam. dim. 12h30, 16h35 — My Fellow Americans 19h30, 21h40, ven. sam. dim. 14h30, 19h30, 21h40 — Beavis & Butt-Head Do America 19h20, 21h30, ven. sam. dim. 13h30, 15h20, 19h20,

21h30 — Mars Attacks! 19h15, 21h35, ven. sam. dim. 13h45, 16h, 19h15, 21h35 — Ransom 19h, 21h45 — 101 Dalmatiens ven. sam. dim. 12h45, 15h15 — 101 Dalmatiens 18h30, 21h — The Preacher's Wife 19h10, 21h50, ven. sam. dim. 13h, 15h45, 19h10, 21h50 — Evening Star 18h50, 21h35, ven. sam. dim. 13h10, 15h50, 18h50, 21h35

FAUBOURG STE-CATHERINE: 1616, rue Ste-Catherine Ouest (932-2230) — The English Patient 12h45, 15h50, 19h, 21h55 — Michael 14h, 16h15, 19h, 21h25 — One Fine Day 13h30, 16h30, 19h15, 21h40 — Ghosts of Mississippi 13h, 15h45, 18h50, 21h45

GALERIES LAVAL: 1545, boul. Le Corbusier (849-3456) — Tunnel de l'enfer ven. sam. dim. lun. mar. mer. 12h45, 16h55, 19h15, 21h35, jeu. 19h15, 21h35 — Jingle All The Way ven. sam. dim. lun. mar. mer. 15h — Ghosts of Mississippi ven. sam. dim. lun. mar. mer. 13h05, 16h15, 19h05, 21h40, jeu. 19h05, 21h40 — Un beau jour ven. sam. dim. lun. mar. mer. 13h45, 16h30, 19h10, 21h30, jeu. 19h10, 21h30 — L'Archange ven. sam. dim. lun. mar. mer. 13h40, 16h10, 19h, 21h15, jeu. 19h, 21h15 — Jerry Maguire ven. sam. dim. lun. mar. mer. 13h05, 16h, 18h55, 21h40, jeu. 18h55, 21h40 — Mes chers concitoyens 12h50, 17h, 19h10, 21h20 — Jingle All The Way 15h — The Crucible 13h, 16h, 19h, 21h35

GREENFIELD PARK: 519, boul. Taschereau (671-6129) — La femme du Prédicateur 19h, 21h25, ven. sam. dim. 13h, 19h, 21h25 — Ransom 19h15, 21h30, ven. sam. dim. 13h15, 19h15, 21h30 — Star Trek: First Contact 19h30, 21h45, ven. sam. dim. 13h30, 19h30, 21h45

LANGELIER: 7305, rue Langelier (255-5482) — Mes chers concitoyens 19h15, 21h20, ven. sam. 23h20 — La course au jouet 13h10, 15h10, 17h10 — Mars attaque! 13h05, 15h10, 17h15, 19h20, 21h25, ven. sam. 23h30 — L'Archange 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20, ven. sam. 23h25 — Un beau jour 14h45, 17h, 19h10, 21h20, ven. sam. 23h30 — Tunnel de l'enfer 13h, 15h15, 19h15, 21h30, ven. sam. 23h45 — Jerry Maguire 13h20, 16h, 19h, 21h40 — Basket Spatial 13h, 17h20

LAVAL: 1600, boul. Le Corbusier (688-7776) — Beavis & Butt-Head Do America 19h40, 21h45, ven. sam. dim. 13h40, 15h40, 17h30, 19h40, 21h45 — Les 101 Dalmatiens 18h30, 21h15, ven. sam. dim. 12h30, 15h15, 18h30, 21h15 — Rançon 19h35, 22h05, ven. sam. dim. 16h25, 19h35, 22h05 — Les 101 Dalmatiens ven. sam. dim. 13h30 — Ransom 19h20, 21h55, ven. sam. dim. 16h15, 19h20, 21h55 — 101 Dalmatiens 19h, 21h20, ven. sam. dim. 12h40, 15h25, 19h, 21h20 — La femme du Prédicateur 19h25, 22h, ven. sam. dim. 13h20, 16h30, 19h25, 22h — Mars Attacks! 19h05, 21h30, ven. sam. dim. 13h, 16h, 19h05, 21h30 — Étoile du soir 18h55, 21h40, ven. sam. dim.

13h20, 16h10, 18h55, 21h40 — Evening Star 18h50, 21h50, ven. sam. dim. 13h, 16h, 18h50, 21h50 — The Preacher's Wife 19h, 21h35, ven. sam. dim. 12h30, 15h30, 19h, 21h35 — Star Trek: First Contact 19h10, 21h45, ven. sam. dim. 13h10, 16h10, 19h10, 21h45 — Space Jam ven. sam. dim. 12h45 — My Fellow Americans 19h25, 22h, ven. sam. dim. 15h15, 19h25, 22h

LAVAL 2000: 3195, boul. St-Martin Est (687-5207) — L'Archange ven. sam. dim. lun. mer. jeu. 14h, 16h25, 19h15, 21h20, mar. 14h, 16h25, 19h15 — La course au jouet 14h10, 16h15 — Mars attaque! ven. sam. dim. lun. mer. jeu. 19h20, 21h30, mar. 19h20

LOEW'S: 954, rue Ste-Catherine Ouest (861-7437) — Mars Attacks! 12h, 14h20, 16h45, 19h10, 21h50, ven. sam. dim. 23h50 — Evening Star 13h, 15h50, 18h50, 21h35, ven. sam. 24h05 — 101 Dalmatiens 12h30, 15h, 17h20 — Star Trek: First Contact 19h40, 21h55, ven. sam. 24h20 — Space Jam 12h45, 17h15, mer. jeu. 12h45 — My Fellow Americans 14h50, 19h30, 22h, ven. sam. 24h15, mer. jeu. 14h50, 22h — 101 Dalmatiens 19h, 21h15, ven. sam. 23h20 — Microcosmos 12h15, 14h — Star Trek: First Contact 16h25

LONGUEUIL: 825, rue St-Laurent Ouest, Centre Commercial (679-7451) — Jerry Maguire 13h05, 16h, 18h45, 21h30 — L'Archange 13h, 15h10, 17h20, 19h30, 21h45 — Mars attaque! 13h35, 16h15, 19h, 21h20 — Frisson 14h, 16h30, 19h10, 21h35 — Mes chers concitoyens 13h45, 15h55, 19h15, 21h40

PALACE: 698, rue Ste-Catherine Ouest (866-6991) — Sleepers 12h, 15h, 18h, 21h, sam. 23h50 — Crash 13h15, 16h, 19h15, 21h30, sam. 23h45 — High School High 12h30, 15h20, 17h30, 19h25, 21h20, sam. 23h20 — Romeo & Juliet 12h10, 14h30, 16h55, 19h30, 21h50, sam. 24h10 — The Associate 12h15, 14h40, 17h05, 19h20, 21h40 — Stargate sam. 24h — Trainspotting 13h30, 16h15, 19h, 21h10, sam. 23h10

PLAZA CÔTE DES NEIGES: 6700, Côte-des-Neiges (849-3456) — Beavis & Butt-Head ven. sam. dim. mar. mer. 13h15, 15h15, 17h15, 19h30, 21h30, lun. jeu. 19h30, 21h30 — 101 Dalmatiens 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20 — Mars Attacks! 13h20, 16h, 19h05, 21h30 — Michael 13h25, 16h, 19h, 21h35 — Screen 13h30, 16h10, 19h, 21h30 — Jingle All The Way ven. sam. dim. 13h35 — Jerry Maguire 13h, 15h50, 18h50, 21h45 — Evening Star ven. sam. dim. mar. mer. 13h15, 15h50, 18h45, 21h30, lun. jeu. 18h45, 21h30

POINTE-CLAIRE: 6341, Route Transcanadienne (630-7286) — Jerry Maguire 13h, 15h55, 18h45, 21h45 — Michael 14h15, 16h30, 19h, 21h15 — Daylight ven. sam. dim. mar. mer. 14h, 19h15, lun. jeu. 19h15 — Jingle All The Way ven. sam. dim. mar. mer. 13h45, 16h20 —

Scream ven. sam. dim. mar. mer. 16h40, 21h40, lun. jeu. 21h40 — One Fine Day 13h15, 16h, 19h, 21h30 — The English Patient 13h, 16h, 19h, 21h55

STE-THÉRÈSE: 300, rue Sicard (979-3866) — Mars attaque! 13h05, 15h10, 17h15, 19h20 — Rançon 19h10, 21h30, ven. sam. 23h45 — Jerry Maguire 13h20, 16h, 19h, 21h40 — Basket Spatial 13h, 17h20 — Les 101 Dalmatiens 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h25, ven. sam. 23h30 — La course au jouet 13h10, 15h10, 17h10, ven. sam. 23h40 — Mes chers concitoyens 19h15, 21h20, ven. sam. 23h20 — L'Archange 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20, ven. sam. 23h25 — Tunnel de l'enfer 13h, 15h15, 19h15, 21h30, ven. sam. 23h45 — La femme du Prédicateur 14h40, 17h, 19h20, 21h40 — Un beau jour 13h, 16h45, 19h, 21h15, ven. sam. 23h25

TERREBONNE: 1971, Chemin du Coteau (849-3456) — Mars attaque! 13h05, 15h10, 17h15, 19h20 — Rançon 19h10, 21h30, ven. sam. 23h45 — Un beau jour 13h, 16h45, 19h, 21h15, ven. sam. 23h25 — Les 101 Dalmatiens 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h25, ven. sam. 23h30 — La femme du Prédicateur 14h40, 17h, 19h20, 21h40 — Mes chers concitoyens 19h15, 21h20, ven. sam. 23h20 — La course au jouet 13h10, 15h10, 17h10 — Jerry Maguire 13h20, 16h, 19h, 21h40 — Basket Spatial 13h, 15h10, 17h20 — Tunnel de l'enfer 13h, 15h15, 19h15, 21h30, ven. sam. 23h45 — La femme du Prédicateur 14h40, 17h, 19h20, 21h40 — Un beau jour 13h, 16h45, 19h, 21h15, ven. sam. 23h25

VERSAILLES: 7275, rue Sherbrooke Est (353-7880) — Les 101 Dalmatiens ven. sam. dim. 13h, 15h45, 18h55, 21h05, mar. mer. jeu. 13h55, 21h05 — Mars Attacks! ven. sam. dim. 13h45, 16h20, 19h15, 21h40, mar. mer. jeu. 19h15, 21h40 — Rançon ven. sam. dim. mar. mer. jeu. 19h05, 21h30 — Les 101 Dalmatiens ven. sam. dim. 13h, 15h45 — Étoile du soir ven. sam. dim. 13h25, 16h10, 18h45, 21h20, mar. mer. jeu. 18h45, 21h20 — Jerry Maguire ven. sam. dim. 12h45, 15h30, 18h30, 21h15, mar. mer. jeu. 18h30, 21h15 — La femme du Prédicateur ven. sam. dim. 13h15, 16h, 18h40, 21h25, mar. mer. jeu. 18h40, 21h25

CINÉMAS RÉPERTOIRES

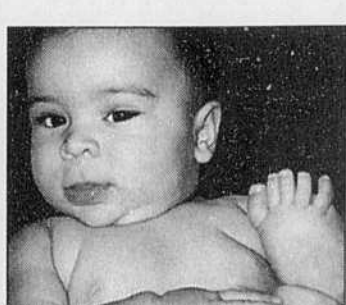
CINÉMA DU PARC: 3575, ave du Parc (287-7272)
CINÉMA ONF: 1564, rue St-Denis (496-6895)
CONSERVATOIRE: 1400, boul. De Maisonneuve Ouest (848-3878)
GOETHE INSTITUT: 418, rue Sherbrooke Est (499-0159)
IMPÉRIAL: 1430, rue De Bleury (848-0300)
PARALLÈLE: 3682, boul. St-Laurent (843-6001)
THÉÂTRE NATIONAL: 1220, rue Sainte-Catherine Est (521-0025)

À LA TÉLÉVISION

CE SOIR NOS CHOIX

NO PRICE TOO HIGH
Début d'un documentaire de six heures sur la participation des Canadiens à la Seconde Guerre mondiale.
PBS, 20h

LE TOURNAGE DU PARC JURASSIQUE
Documentaire sur le tournage de film Le Parc jurassique de Steven Spielberg.
Radio-Canada, 20h



BÉBÉ BONHEUR
Un documentaire de l'Office national du film sur les mères adolescentes, à travers un portrait de trois jeunes filles mères.
TVA, 21h

ENJEUX
L'histoire d'un bénévole exceptionnel; un reportage sur les contraventions et un troisième sur les immigrants en région.
Radio-Canada, 21h

CINÉMA AU PETIT ÉCRAN

HONNI SOIT QUI MAL Y PENSE
(4) The Bishop's Wife É.-U. 1947. Comédie fantaisiste de H. Koster avec Cary Grant, Loretta Young et David Niven. Un ange vient en aide, sous forme humaine, à un évêque protestant et émeut l'épouse de son protégé.
Canal D 9h

HISTOIRES DE FANTÔMES CHINOIS
(4) H.K. 1987. Drame fantastique de C.S. Tung avec Leslie Cheung, Wong Tsu Hsien et Wo Ma. Un jeune collectionneur d'impôts naïf s'prend d'une belle fantôme qu'un monstre contraint d'attirer les hommes qui lui serviront de pâture.
Canal D 13h

MRS MINIVER
(3) E.-U. 1943. Étude de mœurs de W. Wyler avec Greer Garson, Walter Pidgeon et Teresa Wright. La vie d'une famille anglaise durant la dernière guerre mondiale.
PBS 23h

LYDIA
(4) É.-U. 1941. Drame sentimental de J. Duvivier avec Merle Oberon, Joseph Cotten et Edna May Oliver. Une vieille demoiselle se remémore les quatre idylles qui ont marqué sa vie.
CBC 1h

AU BOUT DE MON ÂGE
(4) Can. 1976. Documentaire de G. Dufaux. Les problèmes d'un vieux couple qui doit faire face à une séparation après cinquante-cinq ans de mariage.
Canal D 2h

Table with columns for channels (CANAL, TVA, TOC, CBC, CIV, ABC, CBS, NBC, PBS, ONT, TSN, RDS, TV5, CF, MP, MM, SE, YTV, RDI, D) and times (16h30, 17h00, 17h30, 18h00, 18h30, 19h00, 19h30, 20h00, 20h30, 21h00, 21h30, 22h00, 22h30, 23h00, 23h30). Rows list various TV programs and their broadcast times.

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

# LE DEVOIR

## CULTURE

### MUSIQUE CLASSIQUE

## J'ai gaffé et j'ai survécu...

Aussi professionnels soient-ils, les musiciens sont eux aussi des êtres faillibles, victimes parfois de petits incidents de parcours. Quand la chose survient pendant un concert, devant des milliers de spectateurs et quelques critiques, elle prend cependant des proportions énormes. Au bout de quelques mois, on dédramatise, au bout de quelques années, on en rit de bon cœur! À preuve, le témoignage de trois musiciens rescapés des pires gaffes, toujours bien vivants et à la carrière néanmoins florissante!

Louise Leduc  
Le Devoir

Tout d'abord, le chef de l'Orchestre métropolitain, Joseph Rescigno. La catastrophe ne s'est pas passée à l'OM mais bien au Gala lyrique donné chaque année à la Place des Arts pour amasser des fonds au profit du monde de l'opéra. Pendant près de cinq heures, en décembre, trois maîtres se sont relayés au pupitre pour accompagner 38 chanteurs.

La soirée, donc, commençait à être longue, explique Joseph Rescigno. Arrive en scène un ténor qui, pour une raison inexplicable, sautera trois pages de chant, tout d'un coup! «*Quelques mesures escamotées, passe toujours, mais trois pages! J'ai réfléchi quelques instants et je me suis dit qu'il était impensable de continuer à jouer, sans chant, les trois pages manquantes. J'ai tenté de faire comprendre aux musiciens qu'il fallait mettre fin au désastre mais tous n'ont pas compris le message. Ça s'est terminé dans la cacophonie la plus totale: un violon s'est tu, quelques instants plus tard un autre, puis un violoncelle...*»

La mésaventure de Diana Soviero, elle, date de quelques années déjà. C'était dans *Tosca*, de Puccini, dans une scène très intense autour d'une table. Son compagnon de scène, qui chantait Scarpia, devait déposer près d'un bol de fruits le couteau qui devait servir à Diana Soviero pour le tuer. En concert, un soir de méforme, sans doute, le couteau ne sera pas déposé à côté du bol de fruit mais planté en plein dans un fruit. «*Or, le fruit était fait en cire. Quand j'ai tenté de m'emparer pour commettre le meurtre prévu au livret, impossible! La pomme en cire a suivi. J'ai désespérément tenté de retirer le couteau de la pomme, discrètement. Hélas, le couteau est tombé par terre. Le lendemain, la critique, dans le journal titrait: «*La soprano laisse échapper son couteau!*»*

André Laplante, lui, jouait un jour dans un petit village éloigné, dans ces salles un peu rustiques, à l'acoustique très ordinaire et à l'auditoire peu habitué au grand fastes des concerts. Un soir de petite misère, le surréalisme était au rendez-vous. «*Un violoncelle était à côté de moi et jouait à un moment un solo qui sonnait particulièrement faux. Je regardai ensuite le chef d'orchestre. Il était tout de noir vêtu et portait une barbe tout aussi noire. Les deux me donnaient envie de rire et je décidai, pour faire diversion, de regarder dans la salle. Je vis alors un spectateur en train de manger une banane. Par tout où je posais les yeux se trouvait un être étrange, c'était incroyable! Quand je décidai de ne plus regarder personne et de fixer mon piano, je vis que le S de Steinway était effacé et qu'il ne restait plus que les lettres T-E-N-W-A-Y. Ce fut la goutte qui fit déborder le vase: je m'esclaffai, et pris cinq bonnes secondes à reprendre contenance!*»

### L'OSM cette semaine

Demain et mercredi, l'Orchestre symphonique de Montréal reprendra ses activités, sous la direction du chef invité Yuri Simonov, qui y fera ses débuts. Au programme, deux œuvres de compositeurs russes: la *Première Symphonie* de Prokofiev et la *Sixième* de Tchaïkovski, auxquelles s'ajoute le *Triple Concerto* de Beethoven, pour piano, violon et violoncelle, interprété par le Trio Beaux-Arts.

### TÉLÉVISION

## De la pub au Téléjournal

PAULE DES RIVIÈRES  
LE DEVOIR

Signe des temps, la publicité vient de faire son entrée au *Téléjournal* de Radio-Canada. Les téléspectateurs ont droit, depuis jeudi soir dernier, à deux courts messages publicitaires totalisant un peu plus d'une minute, à l'intérieur du bulletin de nouvelles.

L'espace publicitaire sera éventuellement porté à deux minutes et ne devrait pas dépasser cette limite, indiquait hier le rédacteur en chef du *Point* et du *Téléjournal*, Jean Pelletier. La responsable de la télé française, Michèle Fortin, avait pour sa part parlé, à l'automne, de quatre minutes.

La durée du bulletin de nouvelles restera la même, c'est plutôt *Le Point* qui «*absorbera le mou*» et perdra quelques minutes. Les autres messages publicitaires entre *Le Point* et le *Téléjournal* demeurent. «*Nous avions déjà la pause pour annoncer Le Point et celle de la Bourse. Nous en avons désormais une troisième*», résume M. Pelletier qui ne cache pas cependant que ce changement, tardivement annoncé, nécessite tout de même quelques ajustements.

Le 19 septembre dernier, la direction de Radio-Canada annonçait en effet qu'elle irait chercher des revenus additionnels en intercalant des publicités à l'intérieur du *Téléjournal*. Mme Fortin avait estimé que cette mesure pourrait rapporter 4,8 millions (mais elle parlait de quatre minutes) par année, et ainsi, de sauver 40 postes de journalistes.

Tout le monde à Radio-Canada sait que l'option publicité n'est pas sans risque, car le téléspectateur peut être tenté de zapper à TVA pendant les annonces. D'autant plus que la popularité du bulletin du réseau concurrent a monté en flèche depuis que Stéphane Bureau en assure la lecture.

Au réseau TVA, la publicité pendant le bulletin de 22h n'est pas chose nouvelle. Entre 22h et 22h 30, le réseau utilise depuis belle lurette les six minutes que le CRTC lui permet de consacrer à la publicité. Aux quelles s'ajoute le fameux tirage de Loto-Québec, qui n'a pas sa place dans un bulletin d'information.

Les mauvaises langues diront que l'arrivée de la publicité montre, une nouvelle fois, que Radio-Canada ressemble de plus en plus à TVA. Le rédacteur en chef du bulletin de Radio-Canada assure au contraire que «*nous continuerons d'offrir la meilleure émission, avec notre grande qualité d'information*».

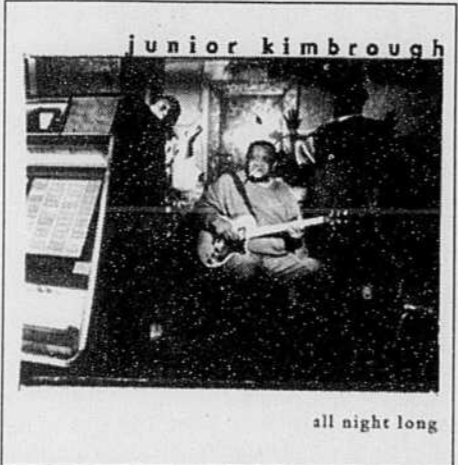
### Meilleurs albums de 1996

## Le blues se porte plutôt bien, merci...

SERGE TRUFFAUT  
LE DEVOIR

Foi de charbonnier, le blues, il ne se porte pas mal. Plutôt bien même. Des preuves? Des preuves... Il est intemporel, le blues. Il en est ainsi parce que, le blues, il va avec le bipède. Tant qu'il y aura de l'un, il y aura de l'autre. C'est comme ci ou, si on préfère, comme ça, depuis ce jour où Dieu chassa, dans l'ordre alphabétique, Adam et Eve de ce qui était paraît-il le paradis.

Maintenant, qu'est-ce qui a distingué 1996 des années antérieures? La distribution, ici à Montréal, des productions Fat Possum. C'est très sérieux. Prétendre faire le bilan du blues, c'est obligatoirement avancer des choix en fonction de ce qui est disponible au Québec. Sinon, le présent exercice virerait en une vulgaire chronique pour *happy feu*.



Or donc, les albums portant le sigle Fat Possum sont distribués de ce côté-ci de la frontière. Ils ne se trouvent pas partout, mais en cherchant bien on en trouvera des exemplaires de ces productions qui valent leur pesant d'argent.

Avant toute chose, il faut signaler que cette étiquette située dans le fin fond du Tennessee a été fondée par Robert Palmer, très grand critique de jazz et blues pour le quotidien *The New York Times*. Contrairement à ce qui a cours au sein des autres compagnies, Palmer se déplace. On s'explique.

Comme l'avaient fait en leur temps, les Lomax, père et fils, et après eux le poète Samuel Charters, Palmer explore la campagne des États du sud à la recherche des bluesmen les plus authentiques. Il les trouve et les enregistre sur place. Ce qui



fait depuis trois mois maintenant, on peut entendre deux magnifiques albums. Il s'agit de *All Night Long* du guitariste Junior Kimbrough et du *Mule* de Paul Wine Jones.

Dans le cas de Kimbrough, son album a été enregistré dans l'église qu'il a transformée en joint de blues. Plus précisément, cela a été réalisé à Holly Springs, dans le Mississippi. Dans le cas de Jones, son album a été enregistré dans le garage où il travaille quotidiennement, soit le *Jimmy's Auto Care* situé à Oxford, la ville de William Faulkner, dans le Mississippi également.

Dans les deux cas, on nous propose un blues tout ce qu'il y a de plus poussiéreux, de plus terreux. Un blues plein d'aspérités. Un blues plein de vérités. Musicalement, c'est un blues sale, un blues dur. Un blues magnifiquement bien envoyé. Ces deux productions traduisent l'extraordinaire vitalité du blues.

### Et dans l'Ouest...

Restons dans les coins reculés. Allons dans l'Ouest. De l'Oregon nous parvient une production faisant largement écho, voire exclusivement écho, aux blues campagnards. Le titre de l'album? *Lead Me On* du guitariste Kelly Joe Phelps. C'est acoustique de bout en bout. Paru sur étiquette Burnside Records, cette production rappelle les grandes heures de Woody Guthrie et Mississippi John Hurt s'avère la surprise de l'année.

C'est à Nashville, dans le Tennessee, que les vétérans du delta blues Frank Frost et Sam Carr ont enregistré leur dernière production. Intitulée *Keep Yourself Together* sur étiquette Evidence, cette production ne nous apprend rien de nouveau



sur ce duo toujours accompagné de Fred James à la guitare et Bob Kommermith à la contrebasse. Par contre, elle a confirmé ceci: Carr et Frost sont d'une constance admirable. Jamais ils n'ont déçu. Ecouter *You're So Kind*, c'est le pied.

### Plus au sud

C'est plus au sud, à Houston, Texas, que Big Jack Johnson, guitariste efficace s'est taillé une bonne réputation. Fidèle aux singularités que l'on prête aux blues sudistes, Big Jack Johnson a signé avec *We Got To Stop This Killin'*, sur MC Records, sa meilleure production à ce jour. Il a la voix pesante, ce Big Jack Johnson.

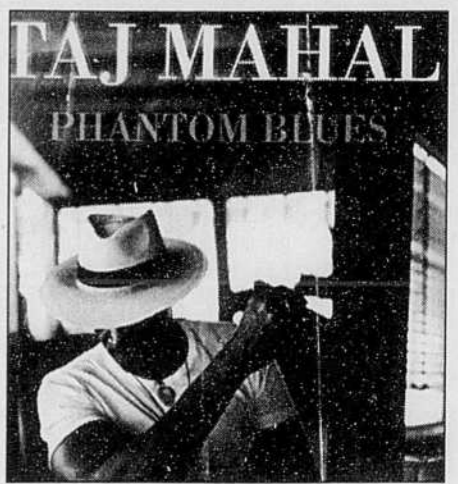
Le troisième album que John Hammond a signé pour Pointblank Records, qui distribue Virgin, c'est Hammond rappelant notamment Hammond lorsqu'il était sous contrat avec Vanguard et Rounder. Pardon? Oui, oui... Produit par le guitariste Duke Robillard, cet album intitulé *Found True Love* est fait de pièces en



groupe et de pièces en solo. C'est à la fois le Hammond nouvelle et ancienne manières. C'est surtout comme d'habitude. C'est-à-dire? Impeccable.

*Turn It On, Turn It Up* du Roomful of Blues sur étiquette Bullseye c'est un régal. Le petit *big band* le plus efficace au sud de la frontière a confectionné un bijou à la gloire du plaisir, de l'hédonisme. C'est joyeux de bout en bout. C'est bidonnant. C'est fichtrement bien foutu.

Depuis qu'il est sous contrat avec l'étiquette Private Music, Taj Mahal est de retour sur le devant de la scène. Son album *Phantom Blues*, publié quelques semaines avant sa prestation au Festival de jazz de Montréal, c'est... c'est l'album le plus dansant que ce géant, au propre comme au figuré, ait réalisé à ce jour.



### De ce côté-ci de la frontière

De ce côté-ci de la frontière, on a eu droit à un nouveau Stephen Barry: le troisième en trois ans. Il s'intitule *Happy Man*, l'album en question. Et alors? Eh bien c'est tout simple: la bande à Stephen Barry est une des plus attachantes des bandes de blues existantes. C'est le type même d'album qu'on ne se lasse pas d'écouter.

Ray Bonneville n'aime pas être catalogué dans le blues. On le sait. Mais comme il existe des liens de parenté assez étroits entre ses compositions et les rythmes du blues, et comme, qui plus est, on tient mordicus à saluer la beauté qui transpire dans son nouvel album — *Solid Ground* sur Audiogram —, on se devait en toute logique souligner ce qui suit: c'est splendide son album.

### 2 - La relève de la garde

## Un nouveau modèle, l'auteur-metteur en scène

D'une mention qui apparaissait de manière épisodique dans les programmes de théâtre, la «mise en scène de l'auteur» s'est répandue comme une traînée de poudre en France ces dernières années. Tant et si bien qu'il s'agit aujourd'hui d'un courant dominant chez les jeunes auteurs de théâtre. On pourrait conclure que certains ont résolu de la sorte le désintérêt engendré par la dramaturgie contemporaine. Mais il semble plutôt que, issus du théâtre, beaucoup intègrent le fait de monter leur propre texte à une démarche d'écriture envisageant le théâtre comme un tout. Deuxième d'une série de quatre textes.

HERVÉ GUAY

L'auteur-metteur en scène n'est pas à proprement parler une nouveauté. Mais ce qui l'est, c'est sans doute l'ampleur qu'a prise récemment le phénomène en France. Dans un mouvement presque indissociable, voilà que toute une génération d'auteurs a mis autant d'énergie à écrire pour le théâtre qu'à en porter les fruits à la scène. Et cela n'est pas uniquement attribuable au relatif mépris dans lequel est tenu l'auteur contemporain. On peut voir également dans ce phénomène une tentative de faire la part des choses entre ce qui revient au texte et à la mise en scène dans la représentation, ou encore afin de concevoir le théâtre dans sa totalité. Bien que sur ce plan, il semble que ce soit le verbe qui ait le plus profité des projecteurs grâce à l'avènement de l'auteur-régleur.

Toujours est-il que dans un très court laps de temps, un grand nombre d'auteurs-metteurs en scène se sont imposés. À commencer par Didier-Georges Gabilly qui, par son travail avec le groupe T'chang!, est vite devenu une référence. Olivier Schmitt du *Monde* parle éloquentement à son sujet «*d'un théâtre qui empoigne les contradictions bruyantes de son environnement pour essayer d'en rendre compte honnêtement*».

Plusieurs spectacles phares comme *Enfoncures*, *Violences* ou *Gibiers du temps* lui ont valu une réputation qui survit à sa mort survenue il y a moins d'un an. Il faut dire que ses textes inclassables appellent à eux seuls à un renouvellement de l'acte théâtral.

Parmi les voies qu'il a ouvertes, mentionnons celle d'une utilisation moderne du cœur et celle d'un travail de maturation en atelier, où les présentations sont d'abord réservées à un petit cercle avant d'être orientées le plus grand nombre.

D'autres aventures n'ont pas eu le retentissement de celle de Gabilly mais ont attiré l'attention du public et de la critique, notamment celles de Pascal Rambert, d'Hubert Colas, de Catherine Anne et d'Olivier Py. Cela va d'un théâtre assez hermétique où la mise en scène s'est faite aussi envahissante que le texte (dans le cas d'un Pascal Rambert) à un art dionysiaque qui célèbre le délire du poète et l'exploration des limites chez Olivier Py. Entre les deux, souvent, au bout d'un temps, l'un des deux aspects de la tâche, écriture ou mise en scène, souffre de ne pas être davantage nourri d'éléments exogènes. En d'autres mots, l'essoufflement advient.



Une scène de *L'Architecte et la forêt* d'Olivier Py, avec Céline Chénne et Michel Fau.

### L'adolescence attardée

La démarche de Pascal Rambert est significative à cet égard. Une dizaine de textes plus tard, il ne semble pas arriver à se sortir de la problématique adolescente dans laquelle il a lui-même enfermé son écriture. Un travail qu'il décrit en ces termes: «*J'ai l'impression de ne pas exister, de n'être traversé, puis bien ou malmené, enfin possédé par la langue. Tout comme mes personnages qui sont comme des corps vides, des enveloppes vides, dont la bouche seule est en exercice. Au service du mal et de la joie de vivre.*»

Maniant la longue tirade hétéroclite, le cynisme, le désespoir et le rejet des conventions théâtrales comme d'autres les effets du Boulevard, il en reproduit les échos à l'infini dans une esthétique dont il donne une bonne idée dans sa pièce *John & Mary*. Esthétique ayant comme principale caractéristique de refuser le jeu dramatique tel qu'on l'entend habituellement, ce que l'on pourrait assimiler dans une certaine mesure à une incapacité de compter avec le public. «*Il n'y a, dit l'Homme qui parle en premier, rien à jouer. Aux autres les grands sentiments. Aux autres les passions amoureuses exaltées. Aux autres la mort ou le rapt. Lui n'a rien à jouer. Le bienheureux, la mort il n'a pas à la jouer.*»

Tout comme Rambert, d'autres ont eu un peu de mal à courir après leur succès précoce et à rebondir. Comme si le fait d'assurer mise en scène et texte laissait peu place au recul et au renouvellement. On peut du moins se demander si c'est ce qui arrive à Catherine Anne, douée selon René Solis de *Libération*, mais qui peine à se défaire d'un côté journal intime de jeune fille. En 1994, la création d'*Agnès*, par exemple, a divisé la critique: Frédéric Fernet du *Figaro* jugeant qu'elle avait trouvé la bonne distance pour raconter cette histoire d'inceste tandis que Michel Cournot du *Monde* l'accusait de ne pas décoller du sordide.

Notons d'ailleurs que ce refuge dans un monde où l'on s'attarde dans l'adolescence se retrouve chez au moins un autre auteur-metteur en scène qui a fait sa marque, Hubert Colas. Ce dernier s'intéresse depuis 1988 aux états d'âme d'une jeunesse en déréliction. Ainsi, dans *Vivages*, situé dans les environs de Marseille, il dépeint de

jeunes arabes français en quête d'amour et de dignité par quoi ils tentent de briser leur isolement.

### Py et l'expérience des limites

On a l'impression à l'opposé que quelqu'un comme Olivier Py est gouverné par l'idée d'entraîner son public vers des expériences-limites mettant l'accent sur l'importance de la quête, de la parole partagée, voire de la recherche sa propre âme. Toutes caractéristiques se retrouvant dans *Le Visage d'Orphée*, le nouveau spectacle qu'il s'approprié à créer à l'été 1997 au Festival d'Avignon avant de l'emmener à Paris au Festival d'Automne.

Py admet du reste s'être sacré auteur-metteur en scène d'abord pour mettre le théâtre au service du poète. Il affiche depuis longtemps son mépris de la mise en scène pour elle-même. Ce qui explique sans doute pourquoi il pratique un théâtre de bouts de chiffons qui sert d'écran à une langue donnant par moments dans le néo-classicisme flamboyant.

«*Très peu nombreux sont les metteurs en scène qui ont réussi à faire un poème, tranche-t-il, simplement avec le fait de mettre en scène. Très peu. Je crois surtout que la génération des metteurs en scène est ce qui a exilé de la scène la parole du poète. Avec pour conséquence que nous vivons étrangement dans un monde qui croit qu'on ne manquerait plus Rimbaud... Écrasé sous les cadavres de la culture occidentale, le poète est redevenu plus maudit qu'il y a 30 ans.*»

S'il poursuit une activité théâtrale qui met à mal le système de consommation culturelle actuel (son spectacle, *La Servante*, joué à Avignon en 1995, durait 24 heures), Olivier Py espère encore que l'incapacité dorénavant de l'institution française à tout englober va donner naissance à d'autres structures. Ce qui pourrait amener le théâtre à s'ouvrir davantage aux auteurs vivants. Après quoi, il lance en boutade: «*Je suis peut-être fermé à la culture, à la «cultivation» et à l'intelligence universitaire. Mais ça ne m'amuse pas d'entendre les paroles des cadavres. Ne m'intéresse sur terre que la rencontre des êtres vivants avec qui parler d'homme à homme comme à des amis.*»

### Loin des certitudes

Reste au moins une autre figure singulière à mentionner dans cette catégorie d'auteur-metteur en scène: Jean-Luc Lagarce. Mort en septembre 1995, il a néanmoins été actif jusqu'à la toute fin. Il avait surtout su trouver au fil des années une voix de plus en plus personnelle avec des pièces comme *J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne* (Tapuscrit Théâtre Ouvert). Dans ce drame aux accents tchékhoviens, fait de longs monologues poétiques, cinq femmes attendent ou veulent un jeune homme parti puis revenu.

Signalons néanmoins que son théâtre, Jean-Luc Lagarce le voulait surtout loin des évidences. «*Aller son chemin, écrivait-il. Ne pas écouter les conseillers attentifs, les conseillers pleins de sollicitude. Se méfier de toutes les certitudes. Continuer à avoir peur, être inquiet, ne jamais être sûr de rien. S'inquiéter du respect et se garder de la fausse insolence. Haïr la parodie. Se souvenir. Ne jamais oublier de tricher. Dire la vérité et ne plus s'en vanter. Abandonner les voies rapides et suivre les traces incertaines. Parfois aussi, de temps à autre, s'arrêter, ne plus rien faire et ne pas affirmer que ce fut pour réfléchir. Prendre son temps.*»